

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Marie-Chantal Perron



CINÉMA

NOS CRITIQUES

<i>Kill Bill – Volume Two</i>	★★★1/2	PAGE 12
<i>Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran</i>	★★★1/2	PAGE 4
<i>Lions du Kalahari</i>	★★★	PAGE 7
<i>Pendant que court l'assassin</i>	★★★	PAGE 6
<i>Wheel of Time</i>	★★1/2	PAGE 7
<i>Connie and Carla</i>	★★1/2	PAGE 6
<i>The Punisher</i>	★1/2	PAGE 8

RIEN COMME LE *SPLING* CONTRE LE SPLEEN
PAGE 3



Pierre Houle et Céline Bonnier.

Photo Martin Tremblay, La Presse

MONICA LA MITRAILLE

IMAGES DE MONICA



CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

Entre mythe et réalité, qui était vraiment Monica la Mitraïlle, rebaptisée Monica Sparvieri par le biographe Georges-Hébert Germain, mais Monica Proietti de son vrai nom ? Seuls ceux qui l'ont connue le savent vraiment, et ils ne veulent pas tous la raconter. Tout le contraire de ceux qui sont fascinés par le personnage, réel ou inventé.

Pour leur part, Pierre Houle et Céline Bonnier en ont long à dire sur la plus célèbre brigande du Québec, abattue par les policiers en septembre 1967 au terme d'une chasse à la « femme » dans Montréal-Nord, où *Machine Gun Molly* — un autre de ses surnoms — venait de commettre son dernier braquage.

Pour les besoins du film *Monica la Mitraïlle*, le réalisateur et la

comédienne ont dû cerner cette figure populaire — héroïne pour les uns, criminelle pour les autres — sur laquelle il est difficile de ne pas se perdre en interprétations, tant elle est complexe et mystérieuse. Georges-Hébert Germain a d'ailleurs servi aux scénaristes Luc Dionne et Sylvain Guy. Mais pour un film de deux heures, il fallait un angle.

«Pour nous, cet angle, c'était Monica et ses hommes», raconte Pierre Houle, qui préfère appeler le personnage Monique. Je pense que c'était la seule façon de s'en sortir. À mon avis, ça nous a forcés à prendre un point de vue qui enrichit beaucoup l'histoire. Si nous avions décidé de ne raconter que la braqueuse de banques, on aurait refait *Bonnie and Clyde*. Et en ce qui concerne l'action, les Américains ont des millions pour ça. C'est donc un film d'acteurs.»

Et le film d'une actrice : Céline Bonnier, qui, sans vouloir faire de mauvais jeux de mots, crève l'écran dans ce premier long métrage du réalisateur d'*Omertà*, *Tag* et *Bunker*,

le cirque. Son personnage comme elle-même affronte, sans jamais perdre la face, de grosses pointures telles Rémy Girard (Morissette, le caïd amer), Marc Labrèche (Théo Sparvieri, le père de Monica) Frank Schorpion (Michael Burns, le premier mari), Patrick Huard (Gaston Lussier, deuxième amant) et Roy Dupuis (Gérald Simard, l'ultime amant).

Un plateau d'hommes, donc, comme Pierre Houle en a l'habitude. Rien pour effrayer Céline Bonnier, enfant d'une famille comptant six frères ! C'est probablement cette expérience qui lui donne tant de crédibilité dans le rôle. «On l'appelait *le gars de la gang*, dit-elle à propos de Monica. C'était une tête forte et j'ai l'impression qu'elle savait naturellement comment frayer son chemin dans un monde d'hommes, mais aussi dans un monde de magouilles, puisqu'elle a grandi dans ce genre de milieu.»

Fille des taudis bordant le *Red Light* alors en plein déclin, Monica vivait au confluent de la Révolution tranquille, luttant contre la misère pendant qu'on préparait dans l'enthousiasme Expo 67, passant outre les stéréotypes féminins avant même que les féministes brûlent leurs soutiens-gorge. L'ambiance de

«On l'appelait *le gars de la gang*, dit Céline Bonnier. C'était une tête forte et j'ai l'impression qu'elle savait naturellement comment frayer son chemin dans un monde d'hommes.»

l'époque était donc nécessaire au portrait de Monica, qui s'esquisse dans le film de son adolescence à sa mort. «L'idée était de bien installer cette époque pour qu'on puisse apprécier la modernité de Monique, explique Pierre Houle. C'était d'être le plus vrai possible dans la reconstitution historique, autant au niveau de la musique que des décors et des costumes, afin de ne jamais se faire

distraindre de l'histoire par le côté plastique de la chose. La difficulté était aussi d'essayer de raconter la vie du personnage sans le glorifier et sans le rendre détestable non plus.»

Un réalisateur et son péché...

Il n'exécuse pas les actes commis par Monica, mais Pierre Houle est incapable de masquer l'admiration qu'il porte à son héroïne — et il en va de même pour celle qui l'incarne. Restés très proches depuis qu'ils se sont rencontrés sur *Omertà* et *Tag*, Pierre Houle et Céline Bonnier semblent encore plus étroitement unis par Monica, dont ils partagent la même vision. «C'est sûr et certain qu'on se questionne sur les moyens que Monique a pris pour s'en sortir, mais une chose qu'on ne pourra jamais dire, c'est qu'elle a baissé les bras, croit le réalisateur. Et moi, ça m'intéresse les battantes, les guerrières. Monique est une femme qui s'est battue contre son époque, sa condition sociale, les stéréotypes de la femme, la police, ses hommes... contre tout le monde !»

» Voir **MONICA** en page 2

Ford présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
Blélie



Henri Salvador
LE PÈRE DE LA BOSSA-NOVA !

Les Événements
FORD ESCAPE
1^{er} AOÛT À 20 h,
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Achetez vos billets
PAR TÉLÉPHONE :
(514) 908-9090 ou (514) 842-2112
PAR INTERNET :
www.ticketpro.ca
ou www.pda.qc.ca
EN PERSONNE : au Spectrum,
318, rue Sainte-Catherine Ouest

CINÉMA

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

Une chronique parfois aussi sanglante qu'un combat entre La Mariée et Elle Driver...

LE QUÉBEC SUR LA CROISSETTE?

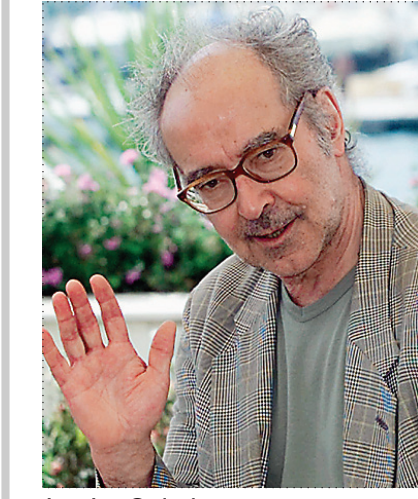
La sélection officielle du Festival de Cannes sera annoncée mercredi prochain. Les autres sections (Quinzaine des réalisateurs, Semaine de la critique) dévoileront ensuite leur programmation. D'ici là, les rumeurs circulent quant à une éventuelle participation québécoise dans l'une ou l'autre des sections du grand bal cannois. Les plus tenaces tournent autour de *Littoral* de Wajdi Mouawad et *Elles étaient cinq* de Ghislaine Côté. Carole Laure pourrait aussi se retrouver sur la Croisette avec *CQ2* (*Seek You Too*), sa seconde réalisation. Encore faut-il pour cela que le film soit prêt. *La Peau blanche*, le suprenant film de Daniel Roby, aurait par ailleurs été remarqué par le comité de sélection de la Quinzaine des réalisateurs, mais n'aurait finalement pas été retenu.



Carole Laure PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

CURIEUX ESPRITS

Exorcist : The Beginning, le prélude au célèbre film de William Friedkin qui a épouvané les spectateurs dans les années 70, semble connaître une bien curieuse destinée. Ayant livré à la Warner Bros. une version axée sur la psychologie des personnages qui ne répondait pas du tout aux attentes des bonzes du studio, Paul Schrader (scénariste de *Taxi Driver* qui compte aussi quelques réalisations marquantes à son actif, dont celle d'*Affliction*) fut écarté du projet pour ensuite céder la place à Renny Harlin (*Driven*). James Robinson, tête dirigeante de la maison Morgan Creek, productrice du nouveau film, déclarait pourtant cette semaine au journal *Variety* que la version de Schrader (dont les coûts de production s'élevaient à environ 35 millions de dollars) est si différente de celle de Harlin (dont la sortie en salle est prévue le 20 août) qu'il se pourrait fort bien que les deux films soient lancés simultanément en DVD. Reste à savoir maintenant si les deux productions feront l'objet de disques distincts ou s'ils seront offerts ensemble.



Jean-Luc Godard PHOTO AP

GODARD DE RETOUR À CANNES

Vivra-t-on sur la Croisette la même cohue qu'il y a trois ans? Les festivaliers cannois ont encore en mémoire la bousculade monstre qui avait marqué l'unique présentation réservée à la presse d'*Éloge de l'amour*. Dans le petit couloir menant à la salle Bazin du Palais des festivals, laquelle peut à peine accueillir 298 spectateurs, ça s'était crié des noms dans toutes les langues, ça s'était battu à coups de badges et de pastilles et, pourtant, des centaines de journalistes s'étaient fait refouler à l'entrée. Bien que pratiquement plus personne ne se déplace maintenant pour aller voir ses films en salle, Jean-

Luc Godard crée toujours l'événement dans le plus prestigieux festival du monde. Pas étonnant qu'on ait annoncé cette semaine la sélection — hors compétition — de *Notre musique*, le nouveau film du maître. Mettant en vedette des acteurs inconnus, l'essai se divise en trois parties : l'enfer (images de guerre), le purgatoire (cette partie fut tournée à Sarajevo à l'occasion des Rencontres européennes du livre), et le paradis. Intrigant.



Isabelle Huppert PHOTO AP

ISABELLE HUPPERT SOUS LA DIRECTION DE CHÉREAU

Avant de pouvoir enfin se consacrer à *The Monster of Longwood*, dans lequel Al Pacino incarnera Napoléon, Patrice Chéreau commencera en juillet le tournage de *Retour*, une adaptation d'une nouvelle de Joseph Conrad, écrite par Anne-Louise Tridivic, scénariste avec laquelle le réalisateur de *La Reine Margot* a déjà travaillé pour *Intimacy* et *Son frère*. Isabelle Huppert et Pascal Greggory en sont les têtes d'affiche. (Source : *Studio*).

ENTENDU

« Rome ne s'est pas bâtie en criant :... Lapin, je ne boirai pas de ton eau! »

— Charles Patenaude (Guy Jodoin), valeureux capitaine du *Romano Fafard* (*Dans une galaxie près de chez vous*).

« Nous avons tourné à Tampa par une température de 32°. J'ai dû oublier d'enfiler un t-shirt une couple de fois! »

— Tom Jane quand on lui fait remarquer qu'il exhibe ses pectoraux à la moindre occasion dans *The Punisher*.



Thomas Jane PHOTO AP



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Céline Bonnier est la vedette du film *Monica la mitraille*. Il s'agit de son premier rôle principal au cinéma.

Images de Monica

MONICA suite de la page 1

« Elle avait un instinct de vie et de survie très fort, renchérit Céline Bonnier. Même si le geste qu'elle a posé à la fin de sa vie semblait suicidaire — voler une banque qu'on qualifiait d'imprenable — je ne crois pas du tout qu'elle l'était. »

Car Monica était aussi une mère, une amoureuse, une soeur, l'aînée de sa famille. « Au-delà de la vie de Monique, il y a des gens qui ont survécu à Monique », souligne Pierre Houle. Entre autre sa fille, la seule proche de Monica que Céline a rencontrée. Elle n'était qu'une enfant quand sa mère est morte. Elle est venue sur le plateau de tournage pour la scène finale. « Elle avait besoin de voir cette scène-là. C'était très intense, elle a pleuré tout le long. »

Tout cela entretient le mythe autour de Monica la mitraille, dont le destin tragique a marqué les consciences, assez pour générer une comédie musicale, des chansons, une biographie, maintenant un film, et combien d'histoires de chaumières!

Dans ses souvenirs d'enfance, Pierre Houle se rappelle que les femmes de son entourage ont eu un petit pincement au coeur lorsqu'on a annoncé son décès.

« Elle s'est fait descendre au début de la révolution sexuelle et du mouvement d'affirmation des femmes, analyse-t-il. Il ne faut pas oublier que c'est un gros événement médiatique qui a créé Monica la mitraille et c'est d'ailleurs seulement dans les dernières années de sa vie qu'on l'appelait comme ça. La réalité, c'est que cette fille-là avait un capital de sympathie parce qu'elle était baveuse, qu'elle réussissait dans un univers mascu-



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM ©

Monica la mitraille avait un capital de sympathie parce qu'elle était baveuse et qu'elle réussissait dans un univers masculin, croit Pierre Houle.

lin, qu'elle battait les hommes sur leur propre terrain, puisque à la fin, elle était le chef de sa bande. »

« Personnellement, je pense qu'une braqueuse de banque, ça a fait du bien à beaucoup de femmes à l'époque. Je ne peux l'affirmer, mais je pense qu'elle aimait sa célébrité, parce que c'était une façon d'être reconnue dans son milieu et la reconnaissance est toujours agréable », dit Céline Bonnier, pour sa part fort discrète dans sa carrière à ce sujet.

Après avoir vu *Monica la mitraille*, on se demande d'ailleurs pourquoi est-ce la première fois que la proli-

fique et talentueuse comédienne soit la vedette centrale d'un film. Pierre Houle s'empresse de répondre à sa place.

« Parce que Céline est une artiste et ce qui l'intéresse, ce n'est pas le star system, c'est la création. Et ça, ça a un prix. »

Taquin et confiant, il lui tapote gentiment la cuisse. « Mais c'est fini tout ça maintenant, Céline! Tu n'auras plus jamais la paix! »

Monica la mitraille, un film de Pierre Houle, produit par Cité-Amérique, prend l'affiche le 30 avril dans une centaine de salles.

Rien comme le *Spling* contre le spleen

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Contrairement à ce que raconte un chanteur populaire et branché, le remède contre le spleen ne se trouve pas facilement en pharmacie. Deux cachets d'aspirine ne feront jamais passer la nausée ou la difficulté d'être. Optez donc plutôt pour le *Spling*. C'est gratuit et à portée de la main. Ou à portée de l'âme et du coeur puisque c'est tout intérieur. Ce mystérieux *Spling* — anti-spleen, donc — est comme une force positive que chacun porte en soi et qui, exploitée, rend l'existence légère et céleste. Croyez-vous lire l'endos du dernier bouquin nouvel âge ? Non, c'est tout expliqué dans le film *L'Incomparable Mademoiselle C.*, variation sur le lumineux personnage créé par l'écrivaine Dominique Demers et déjà incarné par la même et guillerette Marie-Chantal Perron dans *La Mystérieuse Mademoiselle C.*

Le réalisateur Richard Ciupka reprend les commandes de ce volet qui n'est pas, tient-il à préciser, une suite proprement dite : Mademoiselle C. n'y est plus enseignante mais s'improvise factrice dans une ville assez hideuse et décrépite. En ce sens cet épisode est parfois, de forme et de fond, assez glauque pour un film estampillé « famille ». C'est aussi un minuscule pamphlet puisqu'il dénonce — par la farce et la fantaisie — l'industrie du jeu et la petite magouille politique. Pierre Lebeau y incarne l'infâme Maurice Moron (carrément), proprio d'un immense Casino, déterminé à conquérir la ville en y ouvrant partout des succursales (des Casinos Express, si ça ne rappelle pas les vidéopokers !).

Mais passons un peu le micro aux principaux intéressés, soit Ciupka le maître d'oeuvre, et Marie-Chantal Perron, la star. Tous deux s'accordent à dire que ce nouveau film s'adresse vraiment aux adultes comme aux enfants. « Il faut que les parents aussi aient du fun, dit Ciupka. L'histoire originale était presque trop *cute*, ça se passait dans un petit village. Moi, je voulais plonger Mademoiselle C. dans un monde un peu plus *trash*, dans une ville pauvre et assez laide. »

Une fable pour tout le monde
L'idée étant, avec pour décors ces lieux industriels et tristounefs, de faire paraître l'héroïne, par effet de contraste, plus lumineuse encore, et son propos plus optimiste. Le film

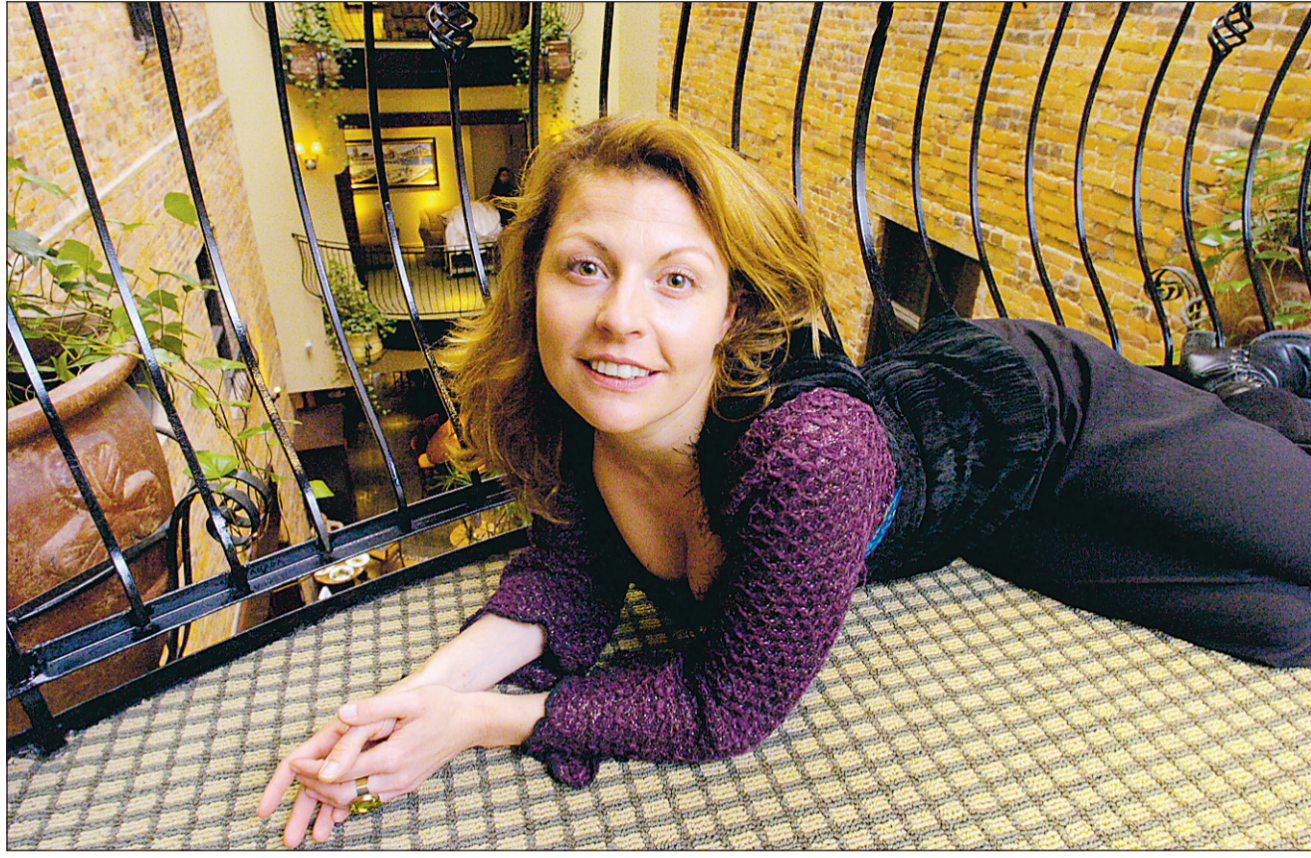


PHOTO PIERRE McCANN, LA PRESSE

Marie-Chantal Perron, qui incarne Mademoiselle C., aimerait bien devenir une « grande humaniste » comme son personnage.

a été tourné en bonne partie dans un recoin perdu entre Verdun et Pointe-Saint-Charles, une découverte de Ciupka, qui décrit ainsi l'endroit : « Tu ne peux pas te rendre là, à moins de te tromper de route. Il y a des maisons et des cours d'écoles coincées sous les viaducs ou entre deux bretelles d'autoroute, et un bruit infernal. »

Dans ce désastre urbain apparaît, venue de nulle part, la pimpante Mademoiselle C. pour répandre, sans forcer, son *Spling* un peu partout. « C'est une sorte d'ange, explique Perron. On ne connaît rien de son passé, on ne veut pas savoir quel genre d'enfance elle a connu. Elle arrive quelque part, avec son coeur plus gros que la vie, et transforme les gens. Elle les illumine et après elle s'en va ailleurs, changer d'autres vies. Elle a une confiance inouïe envers l'amour, envers l'humanité. Quand j'ai abordé ce personnage-là, j'ai pensé à un mélange entre Mary Poppins et Fifi Brindacier. » Fifi Brindacier dans les bas fonds de Cash City, on aura tout vu...

Sans jamais négliger le public adulte et informé, le film s'adresse avant tout et plus précisément aux

jeunes et à leurs parents. Sans faire le pudique, Ciupka considère qu'on ne fait guère attention à la sensibilité des enfants aujourd'hui. « C'est *heavy* maintenant ce qu'il y a à la télé et sur l'Internet. Hier je regardais un clip de Marilyn Manson. Je ne m'attendais évidemment pas à voir du Bugs Bunny, mais je me disais, là ça devient vraiment malsain, c'est vraiment malade. Nous, on peut comprendre. Mais les 10, 11 ans vont-ils prendre ces choses-là pour du *cash* ? Je ne veux pas être trop moralisateur, mais je veux quand même véhiculer des belles valeurs. Aujourd'hui c'est *dark*, on ne veut plus nous dire des belles choses. »

Ciupka fait remarquer que les ados, peut-être parce qu'ils en ont déjà vu beaucoup, sont aussi beaucoup moins dupes, peut-être plus affranchis, que nous pouvions l'être à leur âge. « Ils sont tellement sophistiqués, les jeunes, de nos jours, par rapport à ce qu'on était. Ils ont accès à toutes sortes de choses sur Internet, même la porno qui est à leur portée. Ils ont vu des choses qu'on n'aurait même pas pensé voir. Ça les rend plus sophistiqués. »

« Il ne faut pas prendre les enfants pour des mongols, corrobore Perron. C'est pour ça que je n'ai pas abordé le film comme un truc pour enfants mais plutôt comme une fable, destinée à tout le monde. On est dans une société ou tout va très vite, on consomme et on se consume. Mademoiselle C. nous ramène à des valeurs de base, des émotions de base. Si on me compare moi-même à Mademoiselle C., si on m'identifie au personnage, c'est un compliment, parce que pour moi elle est une grande humaniste. C'est quelqu'un qui croit en l'homme, qui croit en la générosité des gens. C'est quelqu'un que je voudrais tenter de devenir vraiment. Un modèle, un exemple de bonté sur cette espèce de planète *fuckée*. »

Semeuse de bonté
Personne ne manquera de comparer le personnage de Miss C. à celui de l'adorable Amélie Poulain, autre semeuse de bonté, et cette inévitable comparaison n'offusquera ni Ciupka, ni Perron. « C'est un *feel-good movie*, comme on dit en bon français, concède le réalisateur. Un film qui fait du bien. Je n'ai pas les moyens de faire, mettons, *Spider-*

Man, mais j'ai les moyens de faire vibrer les gens, de les faire sourire et rire, avec des émotions plutôt qu'avec des effets spéciaux. L'émotion, la véritable émotion, on ne peut pas la manufacturer. On ne peut pas tricher. »

Comment tricher, sans que ça paraisse, avec une distribution qui compte autant d'acteurs en herbe, enfants et ados, que de comédiens adultes et chevronnés ? Ciupka, qui en 25 ans a fait beaucoup de pubs avec des mioches, a tenu à ce que sa jeune équipe soit le plus à l'aise et le plus vraie possible. « Sinon, dit-il, ils arrivent sur le plateau comme des petites machines, programmées à l'os. C'est important de garder cette fraîcheur qu'ont les jeunes. Aussi, je ne leur ai pas donné de scénario. Je leur donnais les dialogues au fur et à mesure, quitte à changer les répliques pour qu'ils les disent à leur façon, alors ils ne savaient jamais ce qui allait se passer. Les petits acteurs en font toujours trop, ils sont excités, sur l'adrénaline. Dès qu'ils sont en gang, c'est le *free for all*. J'ai été obligé d'élever la voix une ou deux fois. Mais quand ils se sentent appréciés, ils deviennent très généreux. »

Le film a été tourné en 30 jours, à raison de 10 heures par jour... Perron insiste : « L'atmosphère du plateau était vraiment le *fun*, vraiment cool, et je ne dis pas ça parce que je passe dans le journal. Richard (Ciupka) sait saisir les moments spontanés et heureux. Parce que les enfants y vont avec leur coeur, ils ne pensent pas au résultat final. Ils vivent tout ça au présent. Mais quand ils sont tannés, ils sont vraiment tannés. C'est des journées de 10, 12 heures. À 10, 12 ans, quand t'es fatigué, tu le fais savoir. »

Une expérience enrichissante, donc, malgré toutes les inévitables restrictions, et chaleureuse malgré tous les mauvais services de Senior Meteo (il faisait très froid, paraît-il, en cet automne de tournage intensif). « C'est ma petite contribution à l'univers, dit Perron, toute modeste. Je donne un peu de bien. Je ne peux pas aller tout régler demain en Irak. La vie peut être lourde, alors incarner un personnage aussi lumineux, ça donne envie d'être fin, d'aider comme je peux ». En espérant que le film de Ciupka donne des envies similaires, souhaitons aussi que le *Spling* se répande et se disperse un peu plus vite que la grippe aviaire...

François Dupeyron et la tolérance

LUC PERREAULT

En août 2001, François Dupeyron tombait sous le charme d'un court roman de 60 pages, *Monsieur Ibrahim*, l'oeuvre de Éric-Emmanuel Schmitt. Un mois plus tard, il se trouvait à Toronto pour présenter son plus récent film, *La Chambre des officiers*. Exceptionnellement, ce matin-là, la projection fut annulée. Et pour cause : c'était le 11 septembre. Au milieu de la tourmente, rappelait cette semaine le metteur en scène au bout du fil, il se souvient avoir lancé à son producteur : « Alors, on le fait ce film ? »

Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran se penche sur une valeur que la tragédie du 11 septembre a malheureusement balayée dans son grand souffle : la tolérance.

« Sans être prophètes, se souvient Dupeyron, on sentait qu'il allait y avoir un vent assez violent contre l'Islam. »

Schmitt a écrit trois monologues, l'un d'inspiration bouddhiste, l'autre soufiste et un troisième, catholique. *Ibrahim* correspond au second monologue. Avec une prescience remarquable, cet auteur avait imaginé une jolie fable tournant autour d'un jeune juif et d'un vieux musulman. Leur relation pose des questions tellement fondamentales que d'aucuns comparent ce conte au *Petit Prince* de Saint-Exupéry.

« Je n'avais pas envie de partir d'un projet sombre comme *La Chambre des officiers*, se souvient Dupeyron. Ce que j'aimais dans le texte de Schmitt c'était sa légèreté, une qualité qui ne m'est pas naturelle. C'est donc par réaction que j'ai choisi ce sujet. »

Cette *Chambre des officiers* traitait, on s'en souvient, des éclipsés de la Grande Guerre, grands blessés défigurés à vie, les gueules cassées, comme on les appelait. Intuitivement, Dupeyron avait perçu que le livre de Schmitt correspondait à ses propres états d'âme mais sans pouvoir sur le

coup expliquer pourquoi. Ce n'est qu'au montage qu'un lien s'imposa dans sa tête avec le film précédent. Les gueules cassées avaient pour devise « Sourire quand même ». Dans *Ibrahim*, Momo apprend, justement, à sourire, grâce à son mentor, Ibrahim.

L'action se déroule à Paris au début des années 60 dans la rue Bleue où vit le jeune Moïse alias Momo. Cette rue existe, confirme Dupeyron. Elle se situe quelque part du côté de la porte Saint-Martin et de la rue Saint-Denis. Mais, dans le film, il lui en a préféré une autre à cause d'un escalier « qui dramatise un peu ». Hommage à la Nouvelle Vague, on y tourne un film : *Le Mépris* de Godard dont la star, nulle autre que Brigitte Bardot, apparaît sous les traits d'Isabelle Adjani, un *caméo* d'à peine une minute.

Le choix du jeune interprète n'était pas facile. Dans le livre, il a 11 ans. Une erreur de frappe, aurait reconnu Schmitt. Momo aurait plutôt 12 ans. Pierre Boulanger, l'interprète, avait, lui, 14 ans et demi au moment du tournage. Pour le metteur en scène, l'âge de Momo est capital. Il devait paraître assez mûr pour fréquenter des prostituées mais pas trop pour ne pas paraître ridicule quand il fait cadeau à l'une d'elles d'un ours en peluche.

« Pour Schmitt, précise le cinéaste, il s'agit d'un enfant juif qui n'a rien reçu de ses parents. Ils ont été incapables de lui transmettre quoi que ce soit. Dans le monde d'aujourd'hui, il se trouve qu'un tel sort est très répandu. C'est très difficile de transmettre quelque chose à ses enfants. »

Omar Sharif, l'interprète de monsieur Ibrahim, s'est glissé tout naturellement dans ce rôle. « Il y tenait beaucoup », insiste Dupeyron. Il y avait longtemps qu'on n'avait pas proposé à ce grand acteur un rôle à sa mesure. Il s'y est jeté avec fougue.

« Ce qui m'a frappé, c'est qu'il est



Omar Sharif et le jeune Pierre Boulanger sont vite devenus complices sur le tournage de *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*.

arrivé sur ce film comme les gens de talent le font, avec un immense savoir-faire mais aussi une immense humilité, comme s'il ne savait plus comment jouer. »

Face à un jeune acteur sans expérience, le metteur en scène ne voulait pas imposer à Sharif de longues répétitions. Il a fait plutôt appel à des séances d'improvisation avant le tournage. Pendant un mois et demi, Sharif et Pierre Boulanger ont travaillé ensemble avec l'aide d'un *coach*. Le premier jour du tournage, ils étaient déjà devenus complices et copains.

Chez l'Arabe

En France, pour désigner les épiceries ouvertes tôt le matin et jusque tard le soir, sept jours sur sept — nos « dépanneurs » — on dit simplement « chez l'Arabe ». C'est donc chez l'Arabe que Momo va faire la connaissance d'Ibrahim. Entre les deux, un lien d'amitié se noue que leur re-

ligion en temps normal devrait séparer.

« Pour moi, dit Dupeyron, il y a la religion d'un côté et de l'autre, le sentiment religieux, le sens du sacré. C'est celui-là qui importe. »

En fait, c'est bien une leçon de tolérance que le film véhicule. Quand, vers la fin, parvenus à Istanbul, Ibrahim fait visiter à Momo une église orthodoxe, une autre catholique et une mosquée musulmane — il cherche à lui faire comprendre qu'elles s'équivalent toutes.

« J'ai fait très attention d'en choisir trois de la même taille », précise le réalisateur. Il ajoute avoir été particulièrement sensible dans le roman de Schmitt au fait qu'Ibrahim, un adepte du soufisme, ne cherche pas à convertir Momo à sa foi, n'arrêtant pas plutôt de répéter : « Je sais ce qu'il y a dans mon Coran. » À la fin, quand Momo ouvre ce livre, il y trouve deux fleurs séchées.

« Ce qu'on trouve dans les textes,

en conclut Dupeyron, c'est ce qu'on y met. On peut leur faire dire ce qu'on veut. Il faut rester vigilant. »

L'homme est aussi romancier à ses heures. Il a déjà publié un roman, *Jean qui dort*. Un autre doit paraître en septembre, *Inguelezi*, un mot kurde qui veut dire Angleterre. Ce roman, précise-t-il, est très introspectif. Il se penche sur une femme qui s'interroge sur ce qu'elle vient de vivre.

« J'ai écrit ce roman et j'en ai fait un film puis j'ai réécrit le roman. J'étais, pour ce qui est de l'adaptation, très libre. »

Tourné en caméra numérique, le film reprend le sujet du roman de même que le titre, toujours avec le même personnage de femme mais l'introspection en moins.

Inguelezi, le film, a de fortes chances de se retrouver à Cannes. « Dans la section Un certain regard », harsarde l'intéressé. Certains sites Internet français indiquent même déjà une date de sortie : le 19 mai.

CINÉMA

Le vieil homme et l'ado

MONSIEUR IBRAHIM (...)

Comédie dramatique de François Dupeyron. Avec Omar Sharif, Pierre Boulanger, Gilbert Melki. 1 h 34.

Momo, un adolescent juif délaissé par son père, découvre la vie et l'amitié grâce à la présence compatissante de monsieur Ibrahim, l'épicier d'en face.

Un conte charmant sur le thème de la tolérance dans la France des années 60.
★★★½

LUC PERREAULT

Après un drame pesant, *La Chambre des officiers*, François Dupeyron a choisi un sujet plus léger, l'amitié entre un jeune garçon juif, Momo, et son voisin d'en face, Ibrahim, l'épicier musulman qui tient un petit marché d'alimentation ouvert sept jours sur sept.

L'action se passe à Paris dans la rue Bleue, une rue que les putes ont prise d'assaut, des putes au demeurant sympathiques, notamment celle qui aura la tâche de déflorer Momo, un garçon à qui on donnerait autour de 13 ans, bien qu'il se vante d'en avoir trois de plus. On tourne dans cette rue : *Le Mépris* de Godard, selon toutes les apparences, dont la star, Bardot dépeinte sous les traits d'Adjani, va croiser un bref moment Momo et Ibrahim. Le reste du temps, le garçon à l'oeil sur sa voisine d'en dessous, Myriam (Lola Naymark), qu'il a choisie comme son souffredouleur.

Abandonné tout petit par sa mère, Momo vit seul avec un père presque toujours absent à qui il fera bouffer, en lui faisant croire qu'il s'agit d'un pâté de luxe, de la nourriture à chien, avec la complexité d'Ibrahim. Parmi les critiques adressées au film, certains ont déploré le manque d'empathie de Momo envers ce père neurasthénique, sans doute un survivant

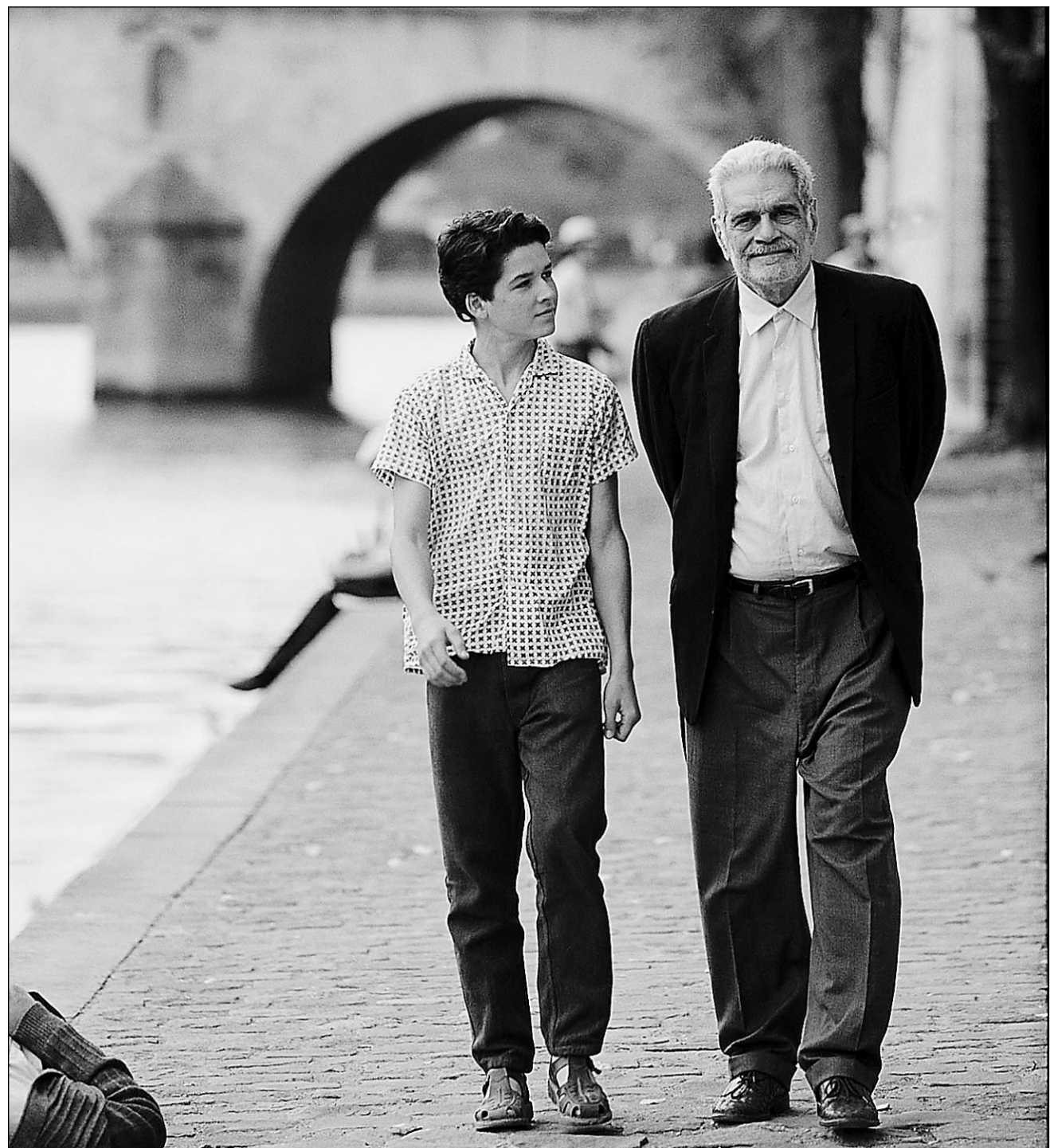
de l'Holocauste, lequel disparaît au milieu du film pour ne plus reparaître.

Pierre Boulanger, dans la peau de Momo, s'impose comme la découverte du film. Il paraît aussi à l'aise dans la peau de son personnage que l'avait été Jean-Pierre Léaud dans *Les quatre cents coups*. Il ressemble d'ailleurs à ces héros de la Nouvelle Vague à qui Dupeyron rend hommage, l'action de son film se déroulant dans les années 60. Doux, délicat, presque féminin, ce garçon suscite l'admiration par un jeu qui traduit toujours avec justesse le drame de l'enfant abandonné par ses parents et qui, malgré tout, franchit le cap difficile menant à l'âge adulte.

Pour l'aider, Ibrahim qui a tout saisi du drame que vit Momo, va devenir son mentor puis un père suppléant. Son personnage me rappelle, dans un contexte certes fort différent, Pierre Bourgault dans *Léolo*. Omar Sharif était la personne toute désignée pour camper cet homme d'origine turque qui ne jure que par son Coran et qui se dit adepte du soufisme, une forme mystique de l'islamisme.

Sous les dehors d'un conte charmant, François Dupeyron, portant à l'écran le court roman d'Éric-Emmanuel Schmitt (roman également adapté à la scène) arrive à désamorcer sur l'écran un autre drame, celui du Moyen-Orient, dont ce film fait figure de métaphore. Sharif peut sans doute se vanter d'être le principal responsable de ce tour de force car monsieur Ibrahim, à qui au début on prête les pires intentions — y compris celle de pédophile — parvient à séduire le spectateur et Momo simplement en affichant ses propres valeurs.

Dans un contexte où la propagande sous toutes ses formes sévit, ce condensé d'espoir, cette bouffée d'air frais, ce petit traité sur la tolérance vaut le déplacement.



Après un drame pesant, François Dupeyron a choisi un sujet plus léger, l'amitié entre un jeune garçon juif, Momo, et son voisin d'en face, Ibrahim, un épicier musulman.

PHOTO TVA FILMS

INIS
INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON

L'ÉCOLE DE CINÉMA

Programme 2004
août à décembre 2004 — 2500\$
| scénarisation
| réalisation
| production

Date limite d'inscription :
vendredi 14 mai 2004

Formation professionnelle
Cinéma | Télévision | Médias interactifs

www.inis.qc.ca
3212943A

IMAX

Jusqu'au 26 septembre 2004
au **Vieux-Port**

(514) 496-IMAX
www.CentredesSciencesdeMontreal.com

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Cinéma

LIONS
DU KALAHARI

3220424

NATIONAL GEOGRAPHIC
une présentation de Desjardins

Jacques Boivin et Claude Veillel
en collaboration avec
Tim Hortons
présentent

Marie-Chantal Perron Pierre Lebeau Isabel Richer

L'incomparable mademoiselle C.
Une nouvelle aventure!

Un film de Richard Ciupka
d'après les romans de Dominique Demers

FILMS VISION 4 À L'AFFICHE DÈS LE 23 AVRIL

«Une intrigue prenante et complexe...»
- Aleksis K. Lepage, *La Presse*

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

L'ESPÉRANCE
Chaque endroit possède son secret...

PATRICK LABBE
FABRIE RICHIER
MAXIME DUMONTIER
ESTHER GAUDETTE

COLIN FIRTH SCARLETT JOHANSSON TOM WILKINSON

LA JEUNE FILLE À LA PERLE

La version cinématographique de ce best-seller est tout simplement magique!

UN FILM DE STEFAN PLESZCZYNSKI ET BERNADETTE GOGULA

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

«dîner de cons» et «PLACARD»
RENÉ GÉRARD DEPARDIEU

«Depardieu est totalement hilarant en champion du monde de la connerie.»
- Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

TAISTOI!
un film de FRANCIS VEBER

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

PLUS DE 1 MILLION \$ AU BOX-OFFICE

★ ★ ★ ★

« Un coup de maître »
« ...un film réussi sur toute la ligne et un excellent divertissement. »
- Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

CHRISTOPHER HEYERDAHL
NICOLAS CANUEL
MARIE-FRANCE MARCOTTE
SÉBASTIEN HUBERDEAU

PIERRE GENDRON ET CHRISTIAN LAROCHE PRÉSENTENT
MICHEL CÔTÉ ET JEAN LAPOINTE

DANS UN FILM DE ÉRIK CANUEL

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE CÉLINE BONNIER ET ANICK LEMAY

LE DERNIER TUNNEL

CHRISTAL FILMS
www.christalfilms.com

13 ANS+

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

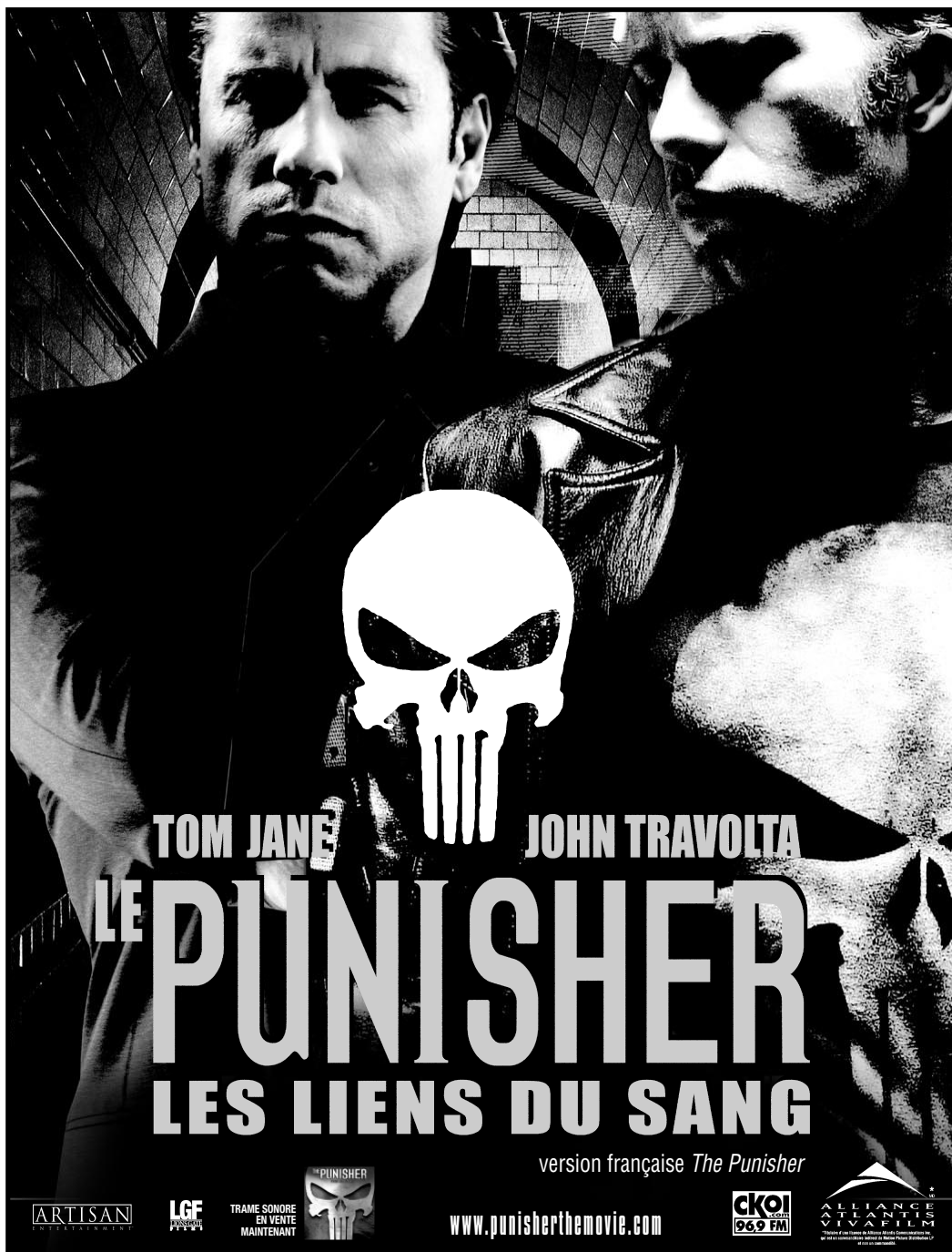
CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

«dîner de cons» et «PLACARD»
RENÉ GÉRARD DEPARDIEU

«Depardieu est totalement hilarant en champion du monde de la connerie.»
- Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

TAISTOI!
un film de FRANCIS VEBER

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!



TOM JANE JOHN TRAVOLTA
LE PUNISHER
 LES LIENS DU SANG

version française *The Punisher*

ARTISAN LCF TRAME SONORE EN VENTE MAINTENANT www.punisherthemovie.com cko 96.9 FM ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM



LA MARIÉE EST DE RETOUR
 POUR TERMINER LE CARNAGE.

LE NOUVEAU FILM DE
 QUENTIN TARANTINO

TUER BILL
 VOL. 2 version française de
 KILL BILL vol. 2

UMA THURMAN · DAVID CARRADINE · MICHAEL MADSEN · DARYL HANNAH

MIRAMAX TRAME SONORE EN VENTE MAINTENANT www.kill-bill.com énergie 94.3 ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON PONT-VIAU 16 ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓
LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRESE 8 ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRESE 8 ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓
CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR ✓
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON PONT-VIAU 16 ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓
LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRESE 8 ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRESE 8 ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓
CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR ✓
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE VAL D'OR ✓

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓
LES CINÉMAS GUZZO STE-THÉRESE 8 ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMA CAPITOL ST-JEAN ✓	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓
CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉMA CAPITOL VAL D'OR ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES ✓

SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE TELLURIDE SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE TORONTO SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE NEW YORK SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE SUNDANCE

★★★★★ «Véritable chef-d'œuvre.» Le Journal de Montréal

★★★★★ «Puissant! Nicole Kidman est époustouflante.» Le Journal de Québec

★★★★★ 1/2 La Presse

NICOLE KIDMAN
DOGVILLE
 version française
 Un film de Lars von Trier

avec Paul Bettany, Lauren Bacall, Philip Baker Hall, Stellan Skarsgård, Ben Gazzara, Jeremy Davies et Chloe Sevigny

arte

13 ANS + VIOLENCE SON DIGITAL

version française CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓

v. originale avec sous-titres français EX-CENTRIS 914.847.2206

version anglaise CINÉMAS AMC LE FORUM 22 3575 Du Parc 281-1900

CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

OSCAR 2004 MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

STÉPHANE ROUSSEAU Les INVASIONS BARBARES RÉMY GIRARD

un film de DENYS ARCAND
 produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

13 ANS + VIOLENCE À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Les TRIPLETTES de BELLEVILLE (BELLEVILLE RENDEZ-VOUS / THE TRIPLETS OF BELLEVILLE)

GAGNANT DE 7 JUTRA LA GRANDE SÉDUCTION

un film de JEAN-FRANÇOIS ROUBET avec KENSCOTT
 produit par ROGER RAPPAPORT ET LUC VANDAL

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★★ 1/2 LE JOURNAL DE MONTRÉAL

Jim CARRÉY KATE WINSLET Kirsten DUNST
 Du soleil plein la tête
 Du scénario de «Dans la peau de John Malkovich»

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

WILLIAM HURT GAGNANT D'UN OSCAR PASCALE BUSSIERES MARC DONATO

Chanson-thème *Le ciel est à moi.*
 paroles et musique de Stéphane Venetis
 interprétée par Marie-Élaine Thibert.

«Quel beau film! Nous sortons de cette expérience cinématographique grands et pleins d'optimisme face à la vie.»
 Nicole, internate du site de Radio-Canada

10/10
 «Tout simplement magnifique... un film qui nous donne beaucoup d'espoir...»
 Audrey, internate du site de Cinéma Montréal

10/10
 «Moi j'ai 12 ans et j'ai trouvé ça touchant et émouvant. À voir absolument!!!»
 Élisane, 12 ans, internate du site de Cinéma Montréal

VIVAFILM FILM TONIC
 LES PRODUCTIONS GALAXIA, GLOBAL ARTS + PALFABLE PRODUCTIONS

le PAPILLON BLEU
 v. 1. de *The Blue Butterfly*
 UN FILM DE LÉA POOL
 INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓

VERSION FRANÇAISE
 LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓

CINÉMA ST-EUSTACHE ✓

CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓

CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓

CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓

CINÉMA DU CAP ✓

CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓

CINÉMA PINE ROUYIN ✓

CINÉMA PINE STE-ADELE ✓

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

UN FILM DU RÉALISATEUR DE MEDITERRANEO — LAURÉAT D'UN OSCAR — GABRIELE SALVATORES

«Un bijou signé Salvatores. Le scénario est d'une redoutable efficacité... courez le voir!»
 Patrick Gauthier, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

GAGNANT Meilleur Réalisateur Meilleur Acteur de Soutien Meilleure Cinématographie
 - ITALIAN FILM JOURNALISTS

JEN'AI PAS PEUR
 (IO NON HO PAURA)

MIRAMAX coloradofilm DOUBLET catterya ALQUIMIA THE PRODUCERS MEUSA CTR RockDétail ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

DÈS LE VENDREDI 23 AVRIL

www.allianceatlantisvivafilm.com

«Une histoire adaptée avec brio pour la jeunesse. Le scénario est truffé de belles trouvailles et de scènes amusantes»
 Isabelle Massé, La Presse

«Sympathique!»
 Josée Bournival, Salut Bonjour Weekend

«Un petit côté rebelle bien de notre époque.»
 Daniel Rioux, Le Journal de Montréal

«Cette version revisitée de Cendrillon se veut résolument moderne.»
 Séverine Kandelman, Voir

Anne Hathaway est
ELLA L'ENSORCELEE
 Version française de *Ella Enchanted*

MIRAMAX TRAME SONORE DISPONIBLE SOUS ÉTIQUETTE UNIVERSAL MUSIC WWW.ELLAENCHANTED.COM cko 96.9 FM ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓

CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓

CINÉMA ST-EUSTACHE ✓

CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓

CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓

CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE ✓

CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓

CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓

CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓

GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓

FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓

CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓

CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓

CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓

CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓

LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓

CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓

aussi à l'affiche en version originale anglaise

CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓

CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓

CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA

Les fausses travesties

CONNIE AND CARLA

Comédie de Michael Lembeck.
Avec Nia Vardalos, Toni Collette,
David Duchovny, Stephen Spinella

Deux aspirantes vedettes de music-hall, poursuivies par des dealers, trouvent refuge dans un club de drag queens, où elles réaliseront enfin leur rêve...

Une comédie prétendument audacieuse mais désespérément habituelle.

★★½

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Connie et Carla, amies depuis toujours, ont tout des véritables drag queens: l'exubérance, la sensibilité, le goût de la fête, de la paillette, des confettis, du toc clinquant et des vieilles comédies musicales larmoyantes. Sauf qu'elles sont des filles, des vraies, et hétéros par dessus le marché. Naïves, elles voudraient — pire, elles veulent vraiment! — devenir des stars de variété, des chanteuses si possible, alors qu'elles manquent objectivement de talent. Qu'importe! Elles sont en Amérique et croient que tout est possible...

Coincées malgré elles dans une sordide affaire de trafic de drogue et pourchassées par d'odieux brigands, les deux inséparables vont devoir fuir vers la Californie. Elles trouveront refuge quelque part à Los Angeles dans un bouiboui de drag queens, où elles se feront facilement passer pour des travestis. Si facilement qu'elles voleront la vedette, en un rien de temps, à tous les vrais faux-gars de la place. Ce qui suivra — et on l'avait prévu — sera une longue série de quiproquos, de malentendus et d'imbroglis, tous évidemment plus cocasses les uns que les autres.

Cette aimable comédie signée Nia Vardalos — stand-up lancée

dans le grand monde par *My Big Fat Greek Wedding*, qu'elle a écrit et dont elle incarnait aussi le personnage principal — ne manque ni de charme ni d'intelligence et s'éloigne au possible de l'épaisseur et de la vulgarité. C'est une comédie chaleureuse, plaisante, bien écrite, bien intentionnée et bien interprétée (Toni Collette, en Carla, vole aisément la vedette à sa comparse Vardalos), mais platement filmée par Michael Lembeck (des épisodes de la série télé *Friends*, entre autres réalisations). Une comédie somme toute assez ordinaire — avec l'inévitable et interminable *happy end* —, bien qu'elle se veuille «audacieuse» ou «osée», parce qu'il y est

question de travestisme et de confusion des orientations sexuelles.

Connie and Carla, croyant bien faire, s'amuse des clichés à la page: la drag queen forcément gentille et pleine de compassion, le mec hétéro forcément épais, ou plat et transparent, et les filles normales au-dessus de tout, au-dessus surtout de tous ces hommes qui ne les comprendront jamais vraiment. Mais ici les clichés, même invertis, même travestis, restent des clichés. Et ce film ressemble étrangement à une comédie américaine habituelle et quelconque, malgré son ambition de faire dans le marginal.

L'union fait la force

PENDANT QUE COURT L'ASSASSIN

Documentaire de Magnus Isacson

Des victimes du crime organisé se regroupent pour demander justice et un meilleur contrôle du crime organisé.

Une leçon d'humilité

★★★

JÉRÔME DELGADO COLLABORATION SPÉCIALE

Malgré la teneur dramatique du sujet, malgré l'injustice et l'indifférence honteuse qui l'entoure, le nouveau Magnus Isacson n'est pas le document-choc et polémiste auquel l'auteur d'*Un syndicat avec ça ?* et d'*Opération Salami* nous avait habitués. Pendant que court l'assassin

s'attarde à un sujet autant d'actualité politique que la syndicalisation des McDonalds ou la lutte anti-mondialisation: la guerre des mofards, abordée à travers le terrorisme de la population civile. Entre 1994 et 2001, 164 personnes auraient en effet été victimes d'une voiture piégée ou d'une agression directe. Francis Laforest, par exemple, est battu à mort parce qu'il refuse de laisser entrer des vendeurs de drogue dans son resto-bar.

Pour lutter contre ce fléau, pour demander justice et au bout du compte toucher une certaine indemnisation, des victimes et leurs proches ont décidé de faire front commun. De là est né le Regroupement des innocentes victimes du crime organisé (RIVCO) dont Magnus Isacson a suivi les démêlés juridico-politiques pendant deux ans. Qui ne se souvient pas du gar-

çon de 11 ans, mort à la suite de l'explosion d'une bombe dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve quelque part en 1995? Mais qui s'en préoccupe aujourd'hui? Sa mère, Josée-Anne Desrochers, a décidé de garder vivant son fils en réclamant un soutien équitable aux survivants et aux familles des victimes.

Ils sont ainsi une dizaine de personnes, représentant huit familles, au sein du RIVCO. Seuls, ils n'auraient rien obtenu. Unis, ils ont plus de poids. Suivis par un documentariste de renom, ils ont plus de portée.

On imagine mal comment un Marc Bellemare, ministre de la Justice, aurait refuser de les écouter, voire de les appuyer par un petit 10 000 \$ en attendant la révision d'une loi vieille de 30 ans, alors que, jadis avocat, il les conseillait

et les poussait à quêter auprès de Québec.

Le travail que livre Isacson a la force de viser un peu tout le monde. Politiciens, juristes, médias sont tenus responsables de l'impasse de la situation. La conférence de presse que le RIVCO tient devant un auditoire invisible en dit long sur l'indifférence générale et sur la difficulté pour des simples citoyens à faire évoluer les choses.

Si le récit manque de tonus, ce n'est pas tant la faute du cinéaste que le reflet d'une réalité. La mort d'un enfant suscite toujours compassion et rage, mais on ne se passionnera jamais pour son cas tant que ça ne nous touche pas directement. Isacson a pourtant essayé de

dynamiser son propos. Tout en évitant habilement le sensationnalisme, il a fait appel à des archives-chocs, télé et photos. Puis, il n'a pas hésité à montrer le regroupement sous ses jours les plus sombres. Cette salle de conférence vide, bien sûr, mais aussi les débats houleux et épris de sentimentalisme impossibles à éviter.

La bataille du RIVCO est loin d'être gagnée, la loi de 1971 et ses autres doléances commencent à peine à être écoutées sérieusement. Pendant que court l'assassin leur donnera sûrement de nouvelles munitions pour conscientiser public et autorités. Et mettre au pied du mur, finalement, ces criminels aveugles.

À la représentation spéciale de la semaine dernière, les gens sont tombés en amour avec Jennifer Garner.

Voici votre chance de voir une autre...

REPRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR

jennifer garner

13 ans, bientôt 30

v.f. de « 13 Going On 30 »

Une comédie pour l'enfant qui sommeille en nous.

REVOLUTION STUDIOS PRESENTS A ROTH/ARNOLD PRODUCTION A GINA MATTHEWS PRODUCTION JENNIFER GARNER
MARK RUFFALO "13 GOING ON 30" JUDY GREER ANDY SERKIS MUSIC BY THEODORE SHAPIRO EXECUTIVE PRODUCERS TODD GARNER DAN KOLSRUD
WRITTEN BY JOSH GOLDSMITH & CATHY YUSPA PRODUCED BY GINA MATTHEWS PRODUCED BY SUSAN ARNOLD AND DONNA ARKOFF ROTH DIRECTED BY GARY WINICK

REVOLUTION STUDIOS

SonyPictures.com

Soundtrack On Hollywood Records

COLUMBIA PICTURES

REPRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR À 19H00

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL ✓ MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓ CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓ FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓ FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓ MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓ CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 AVRIL

SON DIGITAL

« UN BEAU SOUFFLE, EXTRÊMEMENT SYMPATHIQUE ET CHALEUREUX : LES ACTEURS SONT D'UN NATUREL, DÉSARMANT. UNE BELLE SIGNATURE DE DANIEL ROBY : TRÈS PROMETTEUR. »

CHANTAL GUY - LA PRESSE



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓ MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION ✓ CINÉMA 9 GATINEAU ✓ CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE ✓ FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O. ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓
13 ANS+ SON DIGITAL

LE FILM NO 1 AU CANADA

GOOD MORNING AMERICA Joel Siegel

« LE FILM D'ACTION LE PLUS EXCITANT DEPUIS LE PREMIER 'MATRIX'. »

The New York Times Elvis Mitchell

« ADORABLE M. DEL TORO LÂCHE SON FOU AVEC UNE EXUBÉRANCE À L'AMÉRICAIN. »

Rolling Stone Peter Travers

« 'HELLBOY' EFFRAIE ET FAIT RIRE del Toro est un grand visionnaire. »

THE WALL STREET JOURNAL Joe Morgenstern

« UN CLASSIQUE INSTANTANÉ. 'Hellboy' remplit l'écran d'images d'actions magnifiques et d'une grande profondeur. »

HELLBOY

version française

REVOLUTION STUDIOS PRÉSENTE UNE PRODUCTION LAWRENCE GORDON / LLOYD LEVIN EN COLLABORATION AVEC DARK HORSE ENTERTAINMENT
UN FILM DE GUILLERMO DEL TORO « HELLBOY » RON PERLMAN SELMA BLAIR JEFFREY TAMBOR KAREL RODEN
RUPERT EVANS ET JOHN HURT MUSIQUE MARCO BELTRAMI RÉALISÉ PAR MIKE MIGNOLA PRODUIT PAR PATRICK PALMER
D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE MIKE MIGNOLA À L'ÉCRITURE DE GUILLERMO DEL TORO ET PETER BRIGGS RÉVISÉ PAR GUILLERMO DEL TORO
PRODUIT PAR LAWRENCE GORDON MIKE RICHARDSON LLOYD LEVIN RÉALISÉ PAR GUILLERMO DEL TORO

REVOLUTION STUDIOS SonyPictures.com

COLUMBIA PICTURES

13 ANS+

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VISITEZ LE SITE WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

CINÉMA



Lions of the Kalahari, le plus récent documentaire portant le sceau Imax, a été tourné au Botswana.

La loi de la savane

LIONS OF THE KALAHARI

Documentaire de Tim Liversedge
 Menacé par un rival plus jeune, un roi lion doit se battre pour rester en haut du trône.
 Un safari haut en couleur et en émotions.
 ★★★

JÉRÔME DELGADO
 COLLABORATION SPÉCIALE

La loi de la jungle, avec toutes ses injustices et incertitudes, est un sujet particulièrement riche pour qui cherche à raconter des histoires rocambolesques et captivantes. Au cinéma, on ne compte plus les Mowgli et les *Boyz N the Hood* urbains tellement il y en a eu. Dessins animés, films pour ados, fresques romanesques, documentaires...

En voici donc un énième, *Lions of the Kalahari*, document Imax portant le sceau *National Geographic*. Du déjà vu? Pas si sûr. Qu'importe de toute façon, quand le traitement audacieux livre des scènes d'une vérité aussi crue et belle que celle d'une lionne attrapant au vol sa proie. Spectaculaire. La savane, comme si vous y étiez.

Réalisé par un africanophile expérimenté dans des tournages au royaume des animaux, le Britannique Tim Liversedge, le film se déroule en plein désert du Kalahari

(Botswana), autour d'un bassin, « une goutte d'eau dans ce pays de soif ».

Cet endroit, contrôlé par un lion, est néanmoins fréquenté par des antilopes, zèbres, éléphants et quelques autres charognards qui donnent lieu à une cohabitation inimaginable.

Sans tomber dans le ton didactique, tout en restant informatif, ce documentaire d'à peine 40 minutes a la force de puiser sa trame dans une forme propre à la fiction.

On suit ici les lions comme on suivrait des personnages dramatiques. Il y a le roi lion, la lionne aînée, la cadette (deux soeurs, précise même le narrateur), le jeune rival, aspirant au trône. On les identifie, on s'y attache et on se passionne pour leur sort.

Et puis, ce n'est pas du cinéma réalité. Les images peuvent avoir été tournées sur place, captées sur le vif et près des protagonistes, le récit ne correspond pas nécessairement au réel, le tournage sur plus d'une année devenant une aventure de quelques mois. Il y a une grande part de fabulation dans le texte, quelque chose de bien dosé, genre *Microcosmos*.

Appuyé par une photographie de haut calibre, le documentaire *Lions of the Kalahari* est par contre mal servi par la musique de James Levine (*Siren*, *Pearl Harbor*), une sorte de trame larmoyante aux gros violons. Dommage, parce qu'elle prend tellement d'ampleur qu'elle ne laisse pas de place à la surprise.

Béat devant Bouddha

WHEEL OF TIME

Documentaire de Werner Herzog
 Du plus grand rassemblement au Népal à la présence en sol autrichien du dalai-lama, voici le bouddhisme vu de l'intérieur.
 Très loin des épopées en Amazone d'Herzog
 ★★½

JÉRÔME DELGADO
 COLLABORATION SPÉCIALE

On ne sait pas trop vers où il nous mène, pas plus qu'on ne connaît la véritable raison qui l'a poussé à filmer le plus grand rassemblement bouddhiste, outre celle de l'émerveillement.

Werner Herzog, qui n'en est pourtant pas à son premier documentaire, livre avec *Wheel of Time* un opus décousu et superficiel.

Le document n'est pourtant pas dénué d'intérêt. Les images qu'Herzog a lui-même tournées dans des conditions difficiles (la montée du mont Kailash au Tibet, par exemple) sont éloquentes. Spectaculaires, il va sans dire, mais aussi uniques, l'auteur de *Fitzcarraldo* réussissant encore à s'introduire dans une communauté bien particulière. On a droit à des scènes autrement inaccessibles, surtout pour un public occidental.

dans une des activités qui exigent le plus de dextérité et de patience : la composition d'un immense mandala, ce dessin géométrique symbolisant l'univers, qui donne son titre au film. Elle se faufile aussi parmi la foule de fidèles et dévoile une facette du bouddhisme plus humaine, moins spirituelle, menant à la bousculade.

Herzog a même eu accès au dalai-lama, qui se prête humblement au jeu de l'interviewé. Mais pour dire quoi. Des généralités. Un appel à la paix universelle et au rapprochement entre les peuples, peu importe les religions.

Les images peuvent être fascinantes, l'ensemble manque d'un angle précis. On effleure la situation politique du Tibet, on explique les rites, on cherche des témoignages, bref, le cinéaste n'a fait que suivre ses instincts. Et les rassemblements où ils se tiennent.

Après son pèlerinage en Orient, Herzog se pointe à Graz, dans le Sud-Est autrichien, où le dalai-lama tient réunion. L'occasion aura été bonne pour se pencher, par exemple, sur la fascination des Occidentaux pour le bouddhisme. On demande plutôt à un moine, prisonnier politique pendant 37 ans, de livrer ses impressions la première fois qu'il a vu le chef spirituel.

Wheel of Time passe tout de même vite et dévoile, même par bribes, un certain mystère qui entoure ces rites et ces principes de vie à mille lieues de la frénésie occidentale. Herzog, lui, semble avoir été hypnotisé.

1 000 000 \$

de box-office en 4 jours!

Félicitations à tous ceux qui ont contribué au succès du film.



« Un authentique plaisir. »
 - Sylvain Prévate, *Journal de Montréal*



« Un film rafraîchissant, drôle et original. »
 - Brendan Kelly, *The Gazette*



« Mission accomplie. »
 - Isabelle Massé, *La Presse*

« Cet irrésistible délire cosmique ravira tant l'inculte que le fin connaisseur. »
 - Manon Dumais, *Voir*

« Un film conçu pour les enfants mais assez fort pour les adultes. Mission réussie... »

- Claude Deschênes, *Radio-Canada*

dans une Galaxie près de chez vous

Scénario de Pierre-Yves Bernard et Claude Legault
 Réalisé par Claude Desrosiers



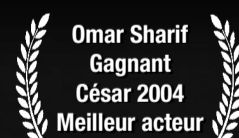
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	CINÉMA Beauharnois 2396, Beauharnois E. 721-8060 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16 ✓
LES CINÉMAS GUZZO PARADIS ✓	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES ✓	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓
MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-TERESE 8 ✓	TERREBONNE 14 ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	FLUR DE LYS TROIS-RIVIERES 0. ✓
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA GALERIES AYLMER ✓
CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	CINÉMA DU CAP ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE ✓	CINÉMA GALERIES GRANBY ✓	SON DIGITAL ✓
		CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉMA PINE MONT-TREMBLANT ✓	

«Un rôle en or pour Omar Sharif.»
 - Olivier Pelisson, *Monsieur Cinéma*

«Le jeune Pierre Boulanger est tout simplement épatant.»
 - Pierre Vavasseur, *Le Parisien*

«Le film marque le sourire sur nos lèvres.»
 - Allociné.com



PIERRE BOULANGER OMAR SHARIF
MONSIEUR IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN
 UN FILM DE FRANÇOIS DUPEYRON
 D'APRES L'OEUVRE DE ERIC-EMMANUEL SCHMITT

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	CINÉMA Beauharnois 2396, Beauharnois E. 721-8060 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA PINE GATINEAU ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	

CINÉMA

THE PUNISHER

C'est pas parce qu'on est comic que c'est drôle...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LOS ANGELES — Quand on lui demande comment expliquer la nouvelle popularité des adaptations de bandes dessinées au grand écran, le producteur Avi Arad, tête dirigeante de la division cinéma de la maison Marvel, ne met pas bien longtemps avant de trouver une réponse.

« C'est bien simple, tous les décideurs d'aujourd'hui ont grandi en lisant ces bandes dessinées. Quand on leur propose d'adapter les aventures d'un personnage qu'ils aiment déjà, il est évident que leur oreille se fait plus attentive. »

Le producteur pourrait aussi ajouter que la plupart de ces adaptations cinématographiques, à défaut d'obtenir l'assentiment critique, ont connu un grand succès populaire. *Spider-Man*, *X-Men*, *Daredevil* et *The Hulk* l'ont d'ailleurs tous à l'enseigne de Marvel.

Le dernier poulain en lice est *The Punisher*. D'abord créé en 1974 pour jouer un rôle périphérique dans *The Amazing Spider-Man*, *The Punisher* s'est révélé si populaire qu'il a vite pris du galon en décrochant sa propre série. Contrairement à ses acolytes, ce personnage a pourtant ceci de particulier qu'il n'est justement pas doté de pouvoirs surnaturels. Selon le producteur, *The Punisher* fut créé dans la mouvance des années 70, époque de contestation sociale et d'inquiétude par rapport au crime et à la violence urbaine. Tom Jane, la vedette du film, s'empresse d'ailleurs de faire remarquer que Frank Castle (alias le *Punisher*) s'inscrit parfaitement dans la lignée de tous les anti-héros qui ont peuplé le cinéma américain il y a 30 ans.

« L'époque que nous traversons présentement est propice au retour de ce type de personnage », affirme l'acteur. « Depuis le 11 septembre 2001, le tissu social de l'Amérique s'est profondément transformé. »

Si les adaptations précédentes des aventures des héros de Marvel ont toutes été produites avec les énormes

moyens dont disposent les grands studios, celle de *The Punisher* fut toutefois conjuguée sur un autre mode.

« Il s'agit là d'un personnage beaucoup plus sombre, impliqué dans une histoire très violente », explique le producteur. « Il n'était pas question pour nous de diluer le degré d'intensité; nous tenions à préserver cet aspect. Pour parvenir à faire le film en respectant cette vision, il était clair que nous devions nous tourner vers les indépendants. Voilà pourquoi *The Punisher* n'a pas été produit à l'intérieur d'un grand studio. »

Autrement dit, les artisans tenaient à donner aux amateurs de la série leur dose de sensations *heavy métal*. Aussi ont-ils fait appel à Jonathan Hensleigh, scénariste de gros péards comme *The Rock*, *Armageddon* ou *Die Hard: With a Vengeance* (des productions plus reconnues pour leur vacarme que pour leur subtilité) afin de porter à l'écran les aventures revanchardes du *Punisher*. Ce faisant, Hensleigh signe ici sa première réalisation.

« Il m'est parfois arrivé de ne pas être satisfait de ce qu'on a fait de mes scénarios », souligne le cinéaste. « Et vous savez quoi? Depuis que je suis passé à la réalisation, je trouve ça encore moins pardonnable! »

Reste à savoir maintenant comment réagiront les amateurs de la série. Quand il fut annoncé qu'un dénommé Tom Jane (*Boogie Nights*, *Deep Blue Sea*) allait prêter ses traits à leur anti-héros préféré, les internautes se sont déchaînés en jouant vigoureusement du clavier, exprimant haut et fort leur désaccord.

« Mais je suis convaincu qu'ils seront heureux de la tournure des événements », affirme le producteur Arad. « Tom est une vedette qui ne demande qu'à exploser. Avant tout, il s'agit d'un acteur remarquable. »

« De mon côté, j'ai évidemment lu tous leurs commentaires! », dit Tom Jane. « Et j'ai beaucoup porté attention à la vision des amateurs, sans toutefois trop m'attarder à leurs re-

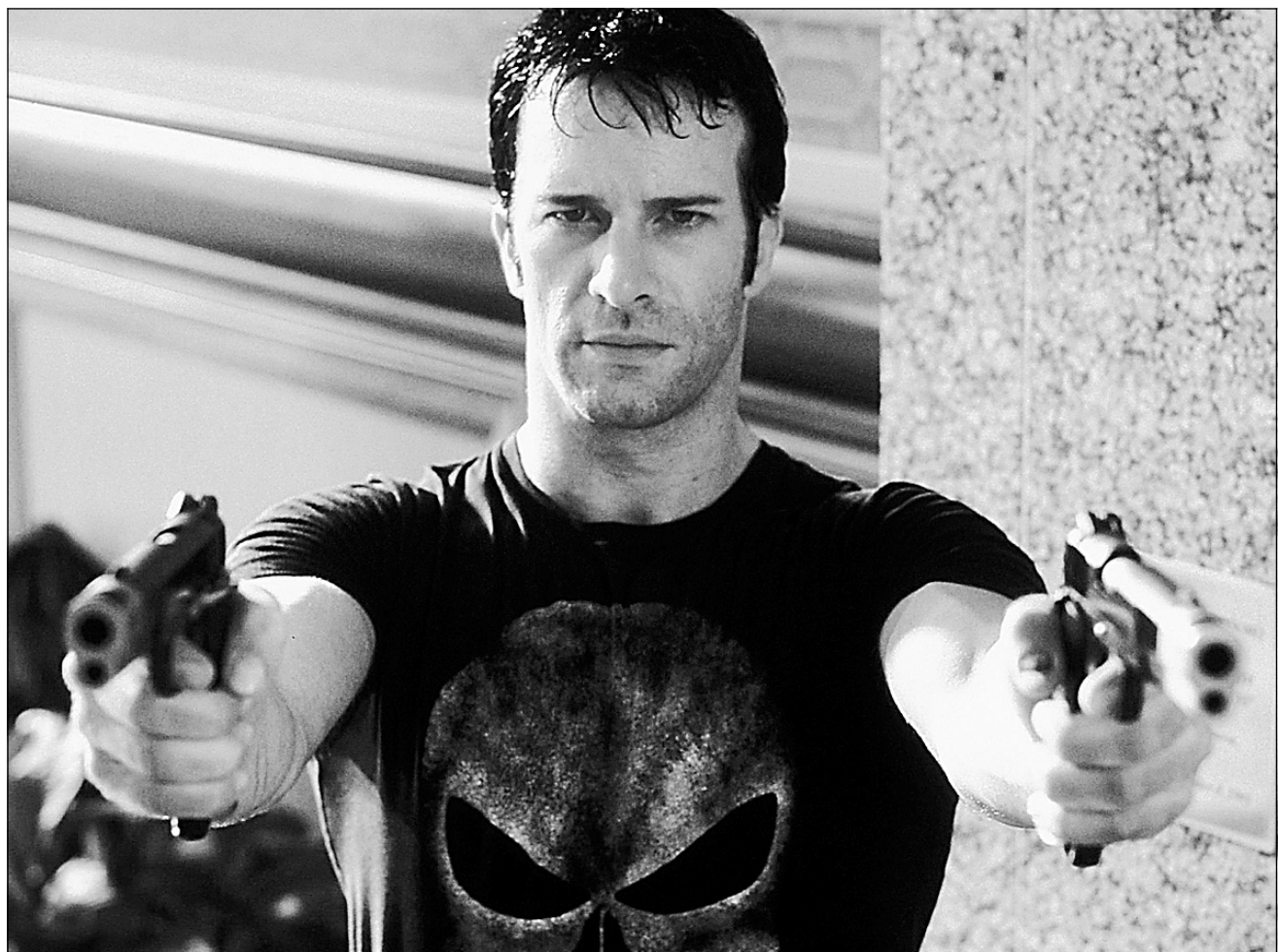


PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Tom Jane incarne *The Punisher*, anti-héros créé en 1974.

marques désobligeantes. Croyez bien que si je ne m'étais pas senti capable de pouvoir camper ce rôle, j'aurais tout simplement passé outre. Je me suis tellement identifié à cette histoire que je n'aurais laissé personne la bousiller! » L'ennemi du *Punisher* est par ailleurs incarné par John Travolta. Qui compose ici — et de façon crédible — un personnage qui se situe complètement à l'opposé de sa propre personnalité.

« Il est tellement plus amusant de jouer un mauvais garnement », dit-il. « Ça nous permet de ratisser plus

large! » Aussi dit-il s'être retrouvé dans cette production tout juste après avoir découvert la bande dessinée.

« Il s'adonne que les amis d'un de mes enfants adorent le *Punisher*. Et comme je fais partie de ces acteurs très privilégiés à qui on offre aussi des rôles de méchants, je n'ai pas pu résister! » fait-il remarquer.

S'expliquant mal pourquoi les gens sont prêts à le voir incarner des personnages plus sombres alors que d'autres vedettes masculines de son statut sont « condamnées » à tou-

jours jouer les héros souriants, John Travolta émet quand même une hypothèse.

« Il est vrai que j'ai de la chance. Le public ne rejette pas d'emblée l'idée de me voir jouer un vilain personnage. Mais il faut quand même que le film soit bon, cela dit! »

C'est dire que la balle est maintenant dans le camp des amateurs...

Ce reportage a été réalisé à l'invitation d'Alliance Atlantis Vivafilm (Lions Gate).

LA PRESSE ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM CITE RockDéterminé 107.3 FM

vous invitent à la première du film

PIERCE BROSNAN
JULIANNE MOORE

LA FORCE de L'ATTRACTION

Version Française de *Laws of Attraction*
L'amour a toujours le dernier mot.

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSEZ-PASSER DOUBLES POUR LA PREMIÈRE DU 29 AVRIL

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
LA FORCE DE L'ATTRACTION / VIVAFILM C.P. 282, Succ. B, Montréal, QC H3B 3J7

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Courriel: _____

Cette annonce est publiée dans La Presse du 16 au 18 avril inclusivement. Le tirage aura lieu le 22 avril 2004. Les gagnants recevront leur prix par le courrier postal. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Seuls les coupons reçus par la postes sont acceptés. Valeur totale des prix: 2 000 \$. Règlements disponibles chez Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 30 AVRIL!

www.allianceatlantisvivafilm.com

THE PUNISHER

Film d'action de Jonathan Hensleigh. Avec Tom Jane, John Travolta, Rebecca Romijn-Stamos. 2 h 04.

Toute sa famille ayant été liquidée à la suite d'une opération qui a mal tourné, un ancien agent du FBI utilise son expertise pour « punir » les responsables.

Un film d'action aussi gros que bête.
★ 1/2

DRÔLE À MOURIR DE RIRE!

«Un bijou surprenant.»
«Outrageux et plein d'esprit.»

la fille d'à côté

version française de «THE GIRL NEXT DOOR»

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION FRANÇAISE		VERSION ORIGINALE ANGLAISE	
QUARTIER LATIN ✓	MONTREAL ✓	LANGELIER 6 ✓	LASALLE (Place) ✓
MÉGA-PLEX GUZZO ✓	TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX GUZZO ✓	ST-EUSTACHE ✓
ST-BRUNO ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	PLAZA DELSON ✓	TERREBONNE 14 ✓
ST-THÉRESE 8 ✓	LACHENAIE ✓	ST-JÉRÔME ✓	ST-HYACINTHE ✓

aussi à l'affiche en version originale anglaise

VISITEZ LE SITE www.tribute.ca POUR LES HORAIRES

«J'AI ADORÉ! JE N'ARRÉTAIS PAS DE RIRE!»

-Sylvia Flanagan, JET MAGAZINE

JOHNSON FAMILY VACATION

(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

www.foxsearchlight.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE		LES CINÉMAS GUZZO	
LE FORUM 22 ✓	SPHERETECH 14 ✓	DÉS SOURCES 10 ✓	SON DIGITAL ✓

VISITEZ LE SITE www.tribute.ca POUR LES HORAIRES

Lourdement raté

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Peut-être qu'entre les mains d'un artisan plus inspiré, l'adaptation cinématographique des aventures de *The Punisher* aurait pu attiser la curiosité. L'ennui, c'est que cette tâche fut confiée à un scénariste spécialisé dans les gros machins boursoufflés (*The Rock*, *Armageddon*) qui, de surcroît, signe ici la réalisation.

C'est dire que tous les clichés du genre figurent au programme. Avec, en prime, des explosions à la tonne qui n'ont d'autre fonction que de masquer la vacuité de l'ensemble.

Voulant miser sur le fait que *The Punisher* ne soit pas un héros de bande dessinée comme les autres (contrairement à ses collègues, il ne dispose d'aucun pouvoir surnaturel), on nous propose ici une histoire revancharde malsaine. De plus, on semble vouloir ici se prendre terriblement au sérieux.

Seul survivant d'un massacre odieux dont toute sa famille fut victime, résultat de la revanche d'un puissant homme d'affaires (John Travolta) dont le fils fut assassiné au cours d'une opération qu'il a menée, l'ancien agent du FBI Frank Castle (Tom Jane) prend en effet la décision de se faire justice lui-même. Les autorités étant évidemment d'une incompétence crasse, Castle utilise ainsi son expertise pour « punir » à sa juste valeur celui qui a cautionné le carnage. En devenant le *Punisher*, Castle se donne pour mission de remettre enfin la « justice » entre les mains du « monde ordinaire ».

L'idée d'adapter au cinéma une bande dessinée au caractère plus sombre n'est pas mauvaise en soi. L'ensemble, tel que mis en scène par Jonathan Hensleigh, ne distille toutefois aucun intérêt. Les dialogues sont souvent risibles, et les scènes d'action sont peu imaginatives.

Dans un tel contexte, les acteurs font du mieux qu'ils peuvent. Tom Jane méritait mieux que ce film trop lourd et Travolta ne marquait pas ici sa filmographie d'une pierre blanche.

Pour amateurs purs et durs seulement.

ARTS SPECTACLES

À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans **LA PRESSE**

Romance, comédie, action
pour tout savoir sur les films à voir

LES HORAIRES
LES SALLES
NOS CRITIQUES

TOUS LES JEUDIS DANS
LP[2]

DVD ET VHS

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

La main à la pâte et aux papiers



SONIA SARFATI CINÉMA MAISON

COMÉDIE DRAMATIQUE THE FRONT

★★★★ De Martin Ritt. Avec Woody Allen, Zero Mostel, Herschel Bernardi. DVD en version originale anglaise, avec possibilité de sous-titres.

DRAME JE N'AIME QUE TOI

★½ De Claude Fournier. Avec Michel Forget, Noémie Godin-Vigneau, Dorothee Berryman. Sortie : 27 avril

COMÉDIE DRAMATIQUE THE SINGING DETECTIVE

★★½ De Keith Gordon. Avec Robert Downey Jr., Robin Wright Penn, Mel Gibson, Katie Holmes.

DRAME SHATTERED GLASS

★★★★ De Bill Ray. Avec Hayden Christensen, Peter Sarsgaard, Hank Azaria, Chloë Sevigny.

Les histoires d'écrivains fascinent — et pas que les écrivains ! Stephen King et Paul Auster, dans des genres com plètement différents, ont exploité ce filon et l'exploitent encore avec succès.

À preuve, le formidablement « austérien » (et non austère !) Nuit de l'oracle qui vient de paraître et qui se boit... oups, qui se lit d'une traite ; et Secret Window, la très bonne adaptation cinématographique d'une nouvelle du maître de l'horreur qui est sortie il y a quelques semaines sur nos écrans.

De quoi donner envie d'écrire ou de plonger dans d'autres histoires d'hommes de lettres. En voici quelques-unes, juste avant la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

D'abord, un classique à (re)voir : The Front, avec (et non « de et avec ») Woody Allen. Tournée en 1976, cette fable cruelle est l'une des premières oeuvres à s'être penchées sur la chasse aux sorcières qui a ébranlé l'industrie du cinéma américaine dans les années 50.

Écrite par Walter Bernstein et réalisée par Martin Ritt (tous deux mis sur la liste noire à l'époque), elle met en vedette plusieurs acteurs qui ont eux aussi été « black-listés » (entre autres, Zero Mostel). Woody Allen y tient le rôle d'un petit homme (dans tous les sens du terme) avec de grands rêves qui se concrétisent lorsqu'il accepte de servir de prête-nom à un de ses amis, scénariste dont le nom figure sur la célèbre liste.

Des amis de son ami lui demanderont la même chose et il deviendra l'auteur le plus en demande et le plus prolifique du milieu. Jusqu'à ce que le FBI se penche sur son cas. Aouch ! Un bémol : le DVD ne contient pas de véritables suppléments — le sujet se prêtait pourtant à quelques entrevues.

Ensuite, deux histoires d'auteurs plus ou moins convaincantes : Je n'aime que toi de Claude Fournier, dans les clubs vidéo à partir du 27 avril — pas la peine de courir, donc (pour cela et parce qu'on ne peut pas parler d'une oeuvre incontournable) ; et The Singing Detective de Keith Gordon, un truc bizarre inspiré d'une série télévisée des années 80.

Le premier était au départ un roman et cela s'entend (ce n'est pas un compliment) : les dialogues sonnent faux et vont (font ?) mal à la bouche des acteurs, Michel Forget

en particulier. Il interprète un écrivain en panne d'inspiration jusqu'à ce qu'une jeune muse (Noémie Godin-Vigneau, la seule à parvenir à faire croire à son personnage) lui tombe du ciel dans un café. Elle est pute, dit-elle. Et elle lui raconte ses passes, qu'il couche sur papier.

S'éloignant du même coup de son épouse (le sort que lui fait subir Claude Fournier !) mais pas de son éditeur, qui salive en lisant le manuscrit. L'apparition de vrais acteurs du milieu littéraire (Yves Beauchemin, avec qui le personnage principal partage plusieurs caractéristiques, Dany Laferrière, etc.) ne sauve pas du naufrage cette galère qui galère.

Le second, The Singing Detective, est le genre de film dans lequel on sent qu'il aurait pu y avoir quelque chose si la sauce avait pris. Sauf qu'elle ne prend pas.

On y suit Dan Dark, auteur de polars en proie au délire, mélangeant ce qu'il est au personnage qu'il a créé. Interné ou hospitalisé, il alterne entre les crises de folie et la lucidité, perdant au passage quelques spectateurs qui ne savent plus trop ce qui est fantasmé et ce qui est réalité.

Indubitablement original mais incontestablement emmêlant tant les liens sont mous et flous. Pourtant, l'expérience vaut le coup — à moitié, et pour qui n'est pas impressionné par les problèmes de peau.

Enfin, plongée dans le destin d'un homme de mots plus que de lettres : le journaliste Stephen Glass, qui est au centre de Shattered Glass de Billy Ray... et du scandale qui porte son nom — car il a fait les manchettes, en 1998, pour avoir inventé les faits relatés dans des articles qu'il a signés dans The New Republican.

Une fois libéré de sa tunique et de ses armes de Jedi, Hayden Christensen nous la joue en nuance et finesse en se glissant dans la peau du jeune reporter qui a remporté plusieurs prix de journalisme (dont le Pulitzer) mais qui, en fait, avait une telle imagination qu'il aurait dû se faire écrivain ! Le hic : la réalisation est, ici, si sobre qu'on se demande si, au delà de la démonstration, il y a une vision.

DRAME D'AVENTURES MASTER AND COMMANDER : THE FAR SIDE OF THE WORLD (V.F. : MAÎTRE À BORD - DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE)

★★★★½ De Peter Weir. Avec Russell Crowe, Paul Bettany, James d'Arcy, Edward Woodall. Sortie : 20 avril

Les amateurs de sagas navales assouissent leur vice entre les pages des « Sharpe » de Bernard Cornwell et des « Aubrey/Maturin » de Patrick O'Brian. La première est adaptée à la télévision. La seconde vient de faire ses premiers pas au grand écran. Pas grâce à n'importe qui : Peter Weir, dont les poètes disparus ont laissé place aux marins au long cours. Et pas avec n'importe qui : Russell Crowe, qui a troqué l'armure du gladiateur contre l'uniforme de capitaine britannique et les pilules du schizophrène pour le rhum en bonne compagnie, est au front. Du divertissement de qualité. On n'y boit pas la tasse mais c'est tout juste...

EN DVD THE SCHINDLER'S LIST

★★★★ De Steven Spielberg. Avec Liam Neeson, Ben Kingsley, Ralph Fiennes.

Fallait bien que ça arrive un jour. C'est arrivé. The Schindler's List fait maintenant partie des films pouvant être intégrés dans la DVDthèque familiale. Un boîtier sobre et beau, noir et blanc : le contenant est à l'image du contenu. Un seul DVD à l'intérieur, le film (en version anglaise ou française) s'étalant sur les deux faces de celui-ci, dans un excellent transfert d'image et de son. Le bémol vient de la mineur des suppléments, dont le principal est le documentaire Voices of The List, très touchant, où des survivants de l'Holocauste s'expriment pendant 75 minutes. The Shoah Foundation Story With Steven Spielberg est par contre de trop : c'est carrément une publicité incitant les gens à verser de l'argent à cette fondation mise en place par le réalisateur. Il y a là faute de goût. Mais comme c'est la seule...

FILMS D'ANIMATION PAUL McCARTNEY : THE MUSIC AND ANIMATION COLLECTION

★★★ De Geoff Dunbar. Sortie : 20 avril

Paul McCartney a toujours été fasciné par les dessins animés. Un intérêt qui a démarré à l'enfance et qui a gagné en intensité dans les années 60, lorsque les Beatles ont embarqué dans un certain sous-marin jaune. Et voici que Paul McCartney : The Music and Animation Collection arrive sur le marché du DVD. Trois courts-métrages produits par l'ex-Beatle et feu son épouse Lynda. Car ces films ne sont pas des nouveautés : Rupert and The Frog Song, par exemple, date de 1984 et comprend la chanson We All Stand Together. Le mignon Tropical Island Hum et le très intéressant Tuesday sont toutefois plus récents. Offertes en version anglaise seulement, ces trois fables animalières ne révolutionnent rien en animation ni en contenu, mais présentent une face cachée de la voix... ou plutôt des voix et des voix de Paul McCartney.

Prix du Public Festival du Film de SUNDANCE. Geoff Pevere, Toronto Star. « Le prochain BOWLING FOR COLUMBINE ». (Globe and Mail). 3 Prix du Public. Prix du meilleur documentaire canadien de l'ONF. Prix spécial du jury Joris Ivens. the Corporation un film de Mark Achbar, Jennifer Abbott et Joel Bakan. À L'AFFICHE DÈS LE 23 AVRIL !

GAGNANT 6 PRIX EUROPEAN FILM AWARDS. GAGNANT 9 PRIX GERMAN FILM AWARDS. « DU BONHEUR MUR À MUR! ». « AU-DELÀ DU PHÉNOMÈNE, UN FILM MERVEILLEUX SUR L'AMOUR FILIAL! ». « UNE SAVOUREUSE COMÉDIE QUI SUSCITE L'ADMIRATION ». AU REVOIR LENINE! UN FILM DE WOLFGANG BECKER.

TOUS LES SCÉNARIOS... CINÉMA. Tous les samedis dans LA PRESSE.

AMC Toute une Différence. Prix 'Matinée' pour toutes les représentations jusqu'à 18h. Forum 22. THE PUNISHER. DOGVILLE (13+). ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND (G). SECRET WINDOW (13+). SPARTAN (13+). CONNIE AND CARLA (G). GOODYBYE LENIN (G). THE ALAMO (G). THE WHOLE TEN YARDS (G). JOHNSON FAMILY VACATION (G). UNITED STATES OF LEBLAND (13+). FOG OF WAR (G). HELLOBOY (13+). CITY OF GOD (13+). MYSTIC RIVER (13+). GIRL WITH A PEARL EARRING (G).

« POIGNANTE PASSION ». « DEUX FOIS BRAVO! GRANDIOSE! ». « UN FILM PUISSANT, TROUBLANT! ». « UN CHEF-D'OEUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE ». LA PASSION DU CHRIST. JIM CAVIEZEL. PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE.

« DEUX FOIS BRAVO! ». « UN FILM INCROYABLE! ». « BRILLIANT! ». « SPECTACULAIRE! ». « PUISSANT! ». « EXTRAORDINAIRE! ». « THORNTON EST BRILLANT! SA PERFORMANCE VAUT UN OSCAR! ». « MAGNIFIQUE! ». « FANTASTIQUE! ». ALAMO. (Version française) alamo.movies.com.

« DE L'ACTION SOLIDE COMME 'THE ROCK'! ». THE ROCK JUSTICE SAUVAGE. « LE RETOUR DU COLOSSE... UNE LUTTE APOCALYPTIQUE ENTRE LE BIEN ET LE MAL ». « UN FILM PLEIN DE REBONDISSEMENTS DU DÉBUT À LA FIN! ».

« SENSATIONNEL! ». Julia Stiles Le Prince & Moi. À L'AFFICHE! « LE RETOUR DU COLOSSE... UNE LUTTE APOCALYPTIQUE ENTRE LE BIEN ET LE MAL ».

HORAIRES

APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

13 ANS, BIENTÔT 30 AVANT-PREMIÈRE

(13 GOING ON 30)

Réalisé par Gary Winick. Comédie mettant en vedette Jennifer Garner et Mark Ruffalo. 1h38. Une fille de 13 ans désespère de jamais devenir populaire auprès de ses camarades jusqu'au jour où elle se réveille dans un corps superbe d'une femme de 30 ans... très populaire. *Sortie officielle le 23 avril.*

Cinéma Triomphe Sam.: 19h05. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Sam.: 19h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Sam.: 19h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Sam.: 19h. **Quartier Latin** Sam.: 19h. **Starcité Montréal** Sam.: 19h.

13 GOING ON 30 AVANT-PREMIÈRE

VOIR (13 ANS, BIENTÔT 30)

AMC Forum 22 Sam.: 19h. **Cavendish** Sam.: 19h. **Colisée Kirkland** Sam.: 19h. **Colossus Laval** Sam.: 19h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Sam.: 19h. **Méga-Plex Taschereau 18** Sam.: 19h.

50 FIRST DATES VOIR (LES 50 PREMIERS RENDEZ-VOUS)

Centre Eaton 13h15, 15h25, 17h35, 19h45, 21h55.

50 PREMIERS RENDEZ-VOUS, LES ★★½ (50 FIRST DATES)

Réalisé par Peter Segal. Comédie romantique mettant en vedette Adam Sandler et Drew Barrymore. Un coureur de jupons craque pour une fille qui perd la mémoire toutes les 24 heures. *Si une blague de vomi servie par un phoque géant ne vous rebute pas…* - *I. Massé*

Plaza Repentigny 21h20.

À LA DÉRIVE

Réalisé par Patricio Henriquez. Documentaire. 0h52. Les scienti-fiques sonnent l'alarme pendant que les Inuits sont aux prises avec les conséquences du réchauffement global. **Présenté avec le documentaire *Si le temps le permet*.**

Beaubien Lun.: 19h.

AGENT CODY BANKS 2: DESTINATION LONDON VOIR (L'AGENT CODY BANKS 2: DESTINATION LONDRES)

AMC Forum 22 14h45, 17h15.

AGENT CODY BANKS 2: DESTINATION LONDRES V.F., L'★ ★ (AGENT CODY BANKS 2: DESTINATION LONDON)

Réalisé par Kevin Allen. Comédie d'action mettant en vedette Frankie Muniz et Anthony Anderson. Le jeune agent secret de la CIA Cody Banks a une nouvelle mission: être étudiant à Londres! *Gentil et aussi prenant qu'un téléfilm Disney des années 80!* - *A.K. Lepage*

St-Eustache Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h, 25.

AIGLE À DEUX TÊTES, L'

Réalisé par Jean Cocteau. Mettant en vedette Jean Marais et Edwige Feuillère. 1h30.

Cinémathèque Québécoise Ven.: 20h30.

ALAMO V.F. ★★½ (THE ALAMO)

Réalisé par John Lee Hancock. Film d'action mettant en vedette Dennis Quaid et Billy Bob Thornton. 2h15. Le siège d'Alamo, un belux texan, par un général mexicain va donner lieu à l'un des plus grands massacres de l'histoire américaine, même si le Texas ne faisait pas encore partie des États-Unis. *D'un ennui mortel.* - *L. Perreault*

Angrignon 12h55, 15h55, 19, 21h50. **Boucherville** 13h30, 16h, 18h45, 21h25. **Capitol Drummondville** Ven., lun., mer., jeu.: 18h30, 21h05; sam., dim., mar.: 13h15, 15h50, 18h30, 21h05. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h; 18h45, 21h20; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h20. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h15, 15h55, 18h30, 21h05; jeu.: 18h30, 21h05. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h15, 16h05, 19h, 21h50. **lun. au jeu.:** 19h, 21h50. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35; lun. au jeu.: 18h45, 21h35. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35. **Parisien** 13h, 16h10, 19h, 21h45. **Starcité Montréal** 12h10, 15h15, 18h45, 21h45.

ALAMO, THE VOIR (ALAMO V.F.)

AMC Forum 22 12h45, 13h15, 15h45, 16h15, 18h45, 19h20, 21h45, 22h15. **Angrignon** 13h05, 16h05, 18h50, 21h40. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 12h30, 15h25, 18h45, 21h30; lun., mer., jeu.: 18h45, 21h30. **Colisée Kirkland** 13h15, 16h10, 19h25, 22h10. **Colossus Laval** 12h45, 15h50, 18h50, 21h55. **Des Sources** 10 Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35. **Dorval** Cinéma 4 Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h25; sam., dim.: 13h15, 16h05, 18h50, 21h35. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35. **Méga-Plex Lacordaire 14** Ven. au dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h35, 18h45, 21h35. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h25, 15h30, 18h45, 21h35; lun., jeu.: 18h45, 21h35.

AN 01, L'

Réalisé par Jacques Doillon. Mettant en vedette Gérard Depardieu et Josiane Balasko. 1h28.

Cinémathèque Québécoise Mar.: 20h30.

AU REVOIR LENINE! ★★ ★★ (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Allemagne, 2003. Réalisé par Wolfgang Becker. Drame. 2h01. Alex, un jeune Berlinois de l'Est, apprend la chute du mur alors que sa mère est dans le coma. Quand elle sort, un acte, Alex veut absolument lui éviter un choc brutal et reconstruit autour d'elle son univers familial. *Un regard attendri sur la perte des valeurs que la chute du mur de Berlin a entraînée.* - *L. Perreault*

Beaubien 12h. **Boucherville** 13h50, 16h20, 19h10, 21h35. **Ex-Centris** 13h, 18h20.

AUBE DES MORTS, L' ★★ ★★ (DAWN OF THE DEAD)

Réalisé par Zack Snyder. Film d'horreur mettant en vedette Sarah Polley et Ving Rhames. Un groupe de jeunes gens doit échapper à une horde de zombies assoiffés de chair fraîche. Ils se réfugient dans un centre commercial, lui aussi envahi par les mort-vivants… *Une redite plus qu'un remake, complètement inutile mais franchement efficace.* - *A.K. Lepage*

Méga-Plex Jacques-Cartier 14 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h35. **Méga-Plex Terrebonne 14** 21h45; ven. et sam. couche-tard: 23h55. **Paradis 21h20.** **Plaza Repentigny** 21h20. **Starcité Montréal** 21h25. **Ste-Thérèse** 21h, ven. et sam. couche-tard: 23h25.

BAD TASTE

Nouvelle-Zélande, 1987. Réalisé par Peter Jackson. Film d'horreur mettant en vedette Terry Potts et Peter O'Herne. 1h30.

Cinéma Du Parc Ven. et sam. couche-tard: 23h45.

BIG FISH VOIR (BIG FISH: LA LÉGENDE DU GROS POISSON)

Cinéma Du Parc Sam.: 17h30; lun.: 21h20; jeu.: 16h55.

BIG FISH: LA LÉGENDE DU GROS POISSON ★★ ★½ (BIG FISH)

Réalisé par Tim Burton. Drame mettant en vedette Ewan McGregor et Albert Finney. 1h50. Un journaliste tente de se rapprocher de son père vieillissant, un conteur impénit qui, toute sa vie durant, a fabulé son existence. *Burton propose une oeuvre éminente qui n'atteint toutefois pas son plein potentiel.* - *M.A. Lussier*

Cinéma Tops 13h05, 15h45, 19h05, 21h35.

BUBBA HO-TEP ★★ ★½

Réalisé par Don Coscarelli. Film d'horreur mettant en vedette Bruce Campbell et Ossie Davis. Une petite ville de l'Amérique profonde est menacée par une terrible momie. Bubba Ho-tep, qui veut absorber l'énergie vitale des habitants. Afina de la combattre, deux pensionnaires de l'asile local unissent leurs forces. *Elvis et J.F. Kennedy contre une momie! Crampant - A.K. Lepage*

Cinéma Du Parc Sam., jeu.: 21h30; dim.: 21h50; mar.: 21h20.

BUTTERFLY EFFECT, THE VOIR (L'EFFET PAPILLON)

Cinéma Tops 13h15, 19h20.

CITY OF GOD ★★ ★★ (V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Bésil, 2003. Réalisé par Katia Lund, Fernando Meirelles. Film d'action mettant en vedette Matheus Nachtergaele et Seu Jorge. *Oeuvre puissante dont on ne sort pas indemne - M.A. Lussier*

AMC Forum 22 15h30, 18h30.

COLD MOUNTAIN ★★ ★ VOIR (RETOUR À COLD MOUNTAIN)

v.o. anglaise

Cinéma Tops 15h35, 21h40.

CONNIE AND CARLA EN PRIMEUR

VOIR (CONNIE ET CARLA V.F.)

AMC Forum 22 14h15, 15h, 16h40, 17h25, 19h15, 20h, 21h40, 22h25. **Cavendish** Ven. au dim., mar.: 12h55, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; lun., mer., jeu.: 19h15, 21h20. **Colisée Kirkland** 12h10, 14h30, 16h50, 19h10, 21h35. **Colossus Laval** 12h35, 14h55, 17h20, 20h, 19h45, 22h15. **Des Sources** 10 Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Lasalle** Ven., lun., mer., jeu.: 19h25, 21h50; sam., dim., mar.: 12h35, 14h45, 16h55, 19h25, 21h50. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; lun. au jeu.: 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; lun. au jeu.: 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25.

CONNIE AND CARLA V.F. EN PRIMEUR (CONNIE AND CARLA)

Réalisé par Michael Lembeck. Comédie mettant en vedette Nia Vardalos et Toni Collette. Deux chanteuses de cabaret sont obligées de se rendre à Los Angeles dans des déguisements de drag queens. *Lisez notre critique aujourd'hui dans le cahier *Cinéma*.*

Lasalle Ven., lun., mer., jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim., mar.: 12h55, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h25. **Quartier Latin** 12h15, 14h40, 17h, 19h20, 21h45. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 12h35, 14h55, 17h10, 19h25, 21h50; lun., jeu.: 19h25, 21h50. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h20, 16h40, 19h, 21h20; lun., jeu.: 19h, 21h20. **Starcité Montréal** 13h, 15h10, 17h25, 20h, 22h15.

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS ★★ ★½

Réalisé par Claude Desrosiers. Film de science-fiction mettant en vedette Guy Jodoin et Sylvie Moreau. 1h49. Nous sommes en 2039. L'équipage du Romano Fafard recherche toujours une planète habitable pour la gang de tatas qui constituent la race humaine. *Trois fois plus de belles aventures.* - *I. Massé*

Beaubien Ven. au dim., mar. au jeu.: 11h. **Boucherville** 13h45, 16h05, 19h05, 21h25. **Capitol Drummondville** Ven., lun., mer., jeu.: 18h55, 21h30; sam., dim., mar.: 13h40, 16h15, 18h55, 21h30. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h, 15h40, 19h, 21h35. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h40, 16h15, 18h55, 21h25; jeu.: 18h55, 21h25. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 12h30, 15h30, 18h45, 21h10; lun. au jeu.: 18h45, 21h10; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Colossus Laval** 12h05, 14h30, 17h, 19h20, 22h10. **Côte-Des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h25; sam., dim.: 13h50, 16h20, 19h10, 21h25. **Delson** Ven.: 15h40, 19h10, 21h40; sam., dim.: 13h15, 15h40, 19h10, 21h40; lun. au jeu.: 19h10, 21h40. **FPB Pointe Claire** Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h50; sam., dim.: 13h20, 15h45, 19h10, 21h50. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Lasalle** Ven., lun., mer., jeu.: 18h50, 21h05; sam., dim., mar.: 12h25, 12h50, 15h15, 15h40, 18h50, 21h05. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 19h, 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h, 13h20, 15h45, 19h, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h, 13h20, 15h25, 15h45, 19h, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; lun. au jeu.: 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h, 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h, 13h20, 15h45, 19h, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Paradis** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25. **Quartier Latin** 12h30, 13h, 15h, 15h30, 16h15, 18h30, 18h45, 21h, 21h10. **St-Basile** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h10; sam., dim.: 12h30, 15h40, 18h45, 21h10. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 13h, 16h, 19h, 21h30; lun., jeu.: 19h, 21h30. **St-Eustache** Ven., sam.: 13h, 13h20, 15h35, 16h, 18h50, 19h, 21h25; dim., mar., mer.: 13h, 15h40, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **St-Hyacinthe** 13h25, 16h, 18h50, 21h25; lun., mer.: 18h50, 21h25. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** 15h, 19h, mer., jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim., mar.: 13h50, 16h20, 19h05, 21h30. **Starcité Montréal** 12h05, 14h45, 17h15, 19h50, 22h10. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h25, 19h, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h45.

DANSE LASCIVE 2: LES NUITS DE LA HAVANE ★★ (DIRTY DANCING: HAVANA NIGHTS)

Réalisé par Guy Ferland. Film romantique mettant en vedette Diego Luna et Romola Garai. En 1958 à La Havane, une jeune Américaine découvre les rythmes cubains dans les bras d'un employé de l'hôtel où elle habite. *Sensual… et soporifique - C. Guy*

Cinéma Tops 13h25, 15h20, 19h25, 21h15. **St-Léonard 2.185** Ven.: 19h; sam., dim.: 15h15, 19h; mer.: 19h30.

DAWN OF THE DEAD VOIR (L'AUBE DES MORTS)

Colisée Kirkland 21h25. **Méga-Plex Lacordaire 16** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h20. **Paramount Montréal** Ven., sam., lun. au jeu.: 13h50, 16h20, 19h35, 22h05; dim.: 13h50, 16h20, 22h05; ven. et sam. couche-tard: 24h20.

DÉLIVREZ-NOUS DU MAL

Réalisé par Jean-Claude Lord. Mettant en vedette Yvon Deschamps et Guy Godin. 1h22.

Cinémathèque Québécoise Mer.: 18h30.

DERNIER SAMOURAÏ, LE ★★ ★★ (THE LAST SAMURAI)

13 ans et plus. Réalisé par Edward Zwick. Film d'action mettant en vedette Tom Cruise et Tony Goldwyn. Au XIXe siècle, un vétéran de la guerre de Sécession se rend au Japon afin d'enseigner les techniques militaires modernes à la toute première armée du pays. *Une épopée somptueuse portée avec grâce par Tom Cruise - M.A. Lussier*

Cinéma Tops 18h50, 21h45. **St-Léonard 2.185** Ven. au dim.: 21h30.

DERNIER TUNNEL, LE ★★ ★

Réalisé par Eric Canuel. Drame criminel mettant en vedette Michel Côté et Jean Lapointe. 1h35. Marcel Talon planifie le vol du siècle avec quatre complices: creuser un tunnel reliant les égouts à la chambre forte d'une banque du Vieux-Montréal. *Peut-être pas le coup du siècle, mais un qui devrait porter!* - *A.K. Lepage*

Angrignon 21h30. **Boucherville** 21h15. **Capitol Drummondville** 21h40. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h30; sam., dim.: 13h30, 19h30. **Carrefour Joliette** 21h35. **Colossus Laval** 13h30, 16h20, 19h40, 22h15. **FPB Pointe Claire** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h25; sam., dim.: 13h10, 15h35, 18h50, 21h25. **Langelier** 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** 21h40; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; lun. au jeu.: 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; lun. au jeu.: 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h05, 21h35; sam., dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Parisien** 13h50, 16h20, 19h15, 21h35. **Plaza Repentigny** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h40; sam., dim.: 13h20, 16h05, 19h15, 21h40. **St-Basile** 21h20. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 15h30, 21h30, 21h55; lun., jeu.: 19h30, 21h55. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 16h35, 18h55, 21h30; lun., jeu.: 18h55, 21h30. **St-Hyacinthe** 21h10. **St-Jérôme** 21h20. **Starcité Montréal** Ven. au dim., mar. au jeu.: 12h35, 15h45, 18h50, 21h50; lun.: 12h35, 15h45, 21h50. **Ste-Thérèse** 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45. **Versailles** Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h35; sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h, 21h55, 21h35.

DIRTY DANCING: HAVANA NIGHTS

VOIR (DANSE LASCIVE 2: LES NUITS DE LA HAVANE)

Centre Eaton 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.

DOGVILLE VOIR (DOGVILLE V.F.)

AMC Forum 22 13h, 16h45, 20h30. **Cinéma Du Parc** 14h, 17h15, 20h30. **Ex-Centris** 14h, 17h20, 21h.

DOGVILLE V.F. ★★ ★★½ (DOGVILLE)

Réalisé par Lars von Trier. Mettant en vedette Nicole Kidman et Harriet Anderson. 2h15. Une jeune femme en fuite trouve refuge à Dogville, misérable ville minière des années 30. Semant le bien, elle récolte le mal. *Lars von Trier innove par le choix d'un décor stylisé qui lui réussit à faire accepter grâce à son style inimitable.* - *L. Perreault*

Quartier Latin 12h40, 16h30, 20h30.

DU SOLEIL PLEIN LA TÊTE ★★ ★★ (ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND)

Réalisé par Michel Gondry. Drame romantique mettant en vedette Jim Carrey et Kate Winslet. Joel essaie d'effacer de sa mémoire une relation avec une copine Céline. Pendant le pro-

cessus, il change d'avis, mais il est trop tard… *Un film très singulier de caractère, qui distille quelques moments de grâce - M.-A. Lussier*

Quartier Latin 13h20, 16h10, 18h45, 21h30.

EFFET PAPILLON, L' ★★ ★ (THE BUTTERFLY EFFECT)

Réalisé par Eric Bress, J. Mackye Gruber. Film de science-fiction mettant en vedette Ashton Kutcher et Amy Smart. Un jeune homme amnésique revit les traumatismes de son enfance en relisant son journal intime et tente de modifier son passé pour sauver ses proches et lui-même. *Meilleur que prévu - C. Guy*

Cinéma Tops 13h10, 15h30, 19h, 21h20. **St-Léonard 2.185** Ven. au dim.: 19h; lun., mar.: 19h30.

ELLA ENCHANTÉE VOIR (ELLA L'ENSORCELÉE)</

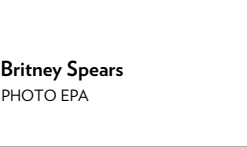
HORAIRES

BANDE-ANNONCE

ISABELLE MASSÉ

OOPS... BRITNEY VEUT REFAIRE DU CINÉMA !

Vous essayez d'oublier l'insipide *Crossroads* (La Croisée des chemins, sorti en 2002), premier film mettant en vedette Britney Spears ? Sachez que la chanteuse de 22 ans n'a pas mis le cinéma de côté, même si on ne l'imagine jamais remporter un Oscar. Elle vient de décrocher un rôle dans une comédie qui met en vedette Cher, Bette Midler et Tim Allen (*In the Pink*) et en convoite un autre dans une adaptation cinématographique de la série télé des années 70 *The Dukes of Hazzard*. Pour incarner la voiture de Bo et Luke ?



Britney Spears

PHOTO EPA

UN TARANTINO CRAZY POUR BRITNEY

Le mobilier du repaire de Quentin Tarantino, à Los Angeles, est à l'image de ses films: éclectique, éclaté et explosif. Oubliez la peinture Benjamin Moore dans chaque pièce ! Les murs de sa maison sont tapissés de posters de films, de livres, BD, CD et DVD. Autour des sofas et tables à café, on trouve un bar qui a servi de déco à une scène de son film *Kill Bill*, un jeu vidéo Ms. Pac-Man, une cabine téléphonique et deux juke-box. Dans l'un d'eux, des disques du Wu-Tang Clan, de June Carter Cash, Fleetwood Mac et... Britney Spears ! On entend déjà plusieurs fans du réalisateur s'étouffer... « Je suis un grand fan de la chanteuse, dit-il. Ceux qui la méprisent boudent leur plaisir. »



BILLY LES VOULAIT DANS SA VIE

Et de cinq pour Billy Bob Thornton ! Tatouages ? Réconciliations avec Angelina Jolie ? Divorces ? Non, enfants. La présente copine de l'acteur et musicien, Connie Angland, doit accoucher en octobre. Celui qui a déclaré au magazine *Rolling Stones* qu'il avait eu du meilleur sexe avec des filles plus jolies que magnifiques — une flèche décochée vers Angelina Jolie ? — a eu des enfants avec ses trois précédentes épouses, en incluant le Cambodgien que Miss Jolie a adopté, il y a deux ans. Oui, on le compte, même si le couple d'acteurs s'est séparé 11 jours après l'adoption.

Billy Bob Thornton

PHOTO REUTERS

LE TOUR DU MONDE DE EWAN MCGREGOR

Voyager de Londres à New York peut prendre des mois, même en 2004 ! Avec un ami, l'acteur Ewan McGregor mettra sous peu le cap vers la Grosse Pomme à moto... en se dirigeant vers l'Est. Il compte ainsi traverser l'Europe, la Russie, le Kazakhstan, la Mongolie, la Sibérie, l'Alaska, les Rocheuses, les plaines centrales américaines jusqu'à la Grosse Pomme. Nombre de kilomètres en plus au compteur de sa moto à l'arrivée ? Environ 32 000 ! Et de crevaisons prévues en Russie et au Kazakhstan ? Peut-on vraiment faire le tour du monde en ne décollant jamais ses fesses de son siège banane ? Bien sûr que non ! La vedette de *Big Fish* traversera la Manche en train et volera au-dessus du détroit de Béring, entre la Sibérie et l'Alaska... en avion, pas en ballon. Son périple sera filmé pour les télé américaines et anglaises. Ça change des voyages en avion en première classe, toutes dépenses payées par les studios !

LES SUPERHÉROS CONTRE-ATTAQUENT



Beyoncé Knowles

PHOTO GETTY IMAGES

Sources : *Entertainment Weekly*, *Rolling Stone*, *World Entertainment News* et *Hollywood* by *Line*.

SPARTAN ★★ ★

Réalisé par David Mamet. Film à suspense mettant en vedette Val Kilmer et Derek Luke. Chargé de retrouver la fille du président des États-Unis, un agent des services secrets découvre un sinistre complot. *David Mamet mène son bal avec style mais n'explore pas à fond les possibilités de son récit.* - *M.A. Lussier*

AMC Forum 22 13h50, 16h20, 19h20, 21h50.

STARSKY AND HUTCH

v.o. anglaise

Colossus Laval Ven., sam., lun. au jeu.: 19h50. **Paramount Montréal** Ven. au dim., mar. au jeu.: 13h40, 16h10, 19h10, 21h30; lun.: 13h40, 16h10, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h.

SUD, LE (V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Espagne, 1983. Réalisé par Victor Erice. Mettant en vedette Omero Antonutti et Lola Cardona. 1h33.

Cinémaèque Québécoise Dim.: 18h30.

TAIS-TOI! ★★ ½

Réalisé par Francis Veber. Comédie mettant en vedette Jean Reno et Gérard Depardieu. 1h26. Un abruti fort volubile se lie d'amitié avec un tueur qu'il suit comme une sangsue. *Drôle comme tout bon Francis Veber (Le Diner de cons), mais sur-perficiel quand il vire film policier.* - *J. Delgado*

Angrignon 21h35. Boucherville 21h40. Carrefour Dorion 21h10. Colossus Laval 12h10, 14h15, 16h20, 18h35, 21h05. Méga-Plex Taschereau 18 19h20, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h20. **Parisien 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30. Starcité Montréal** Ven., sam., mar. au jeu.: 12h50, 14h55, 17h05, 19h25, 21h30; dim.: 12h50, 14h55, 17h05, 21h30; lun.: 12h50, 14h55, 21h30. **Versailles** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h20; sam., dim.: 13h20, 15h30, 17h20, 19h20, 21h20.

TAKING LIVES

VOIR (LE VOLEUR DE VIES)

Colossus Laval 22h30. Méga-Plex Lacordaire 16 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Paramount Montréal 13h20, 15h45, 19h20, 21h45.**

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS

Réalisé par Raymond Leblanc. Film d'animation. 1h21.

Cinémaèque Québécoise Jeu.: 18h30.

TOUCHING THE VOID

AMC Forum 22 14h20, 17h05, 19h30, 21h55.

TRIPLETTES DE BELLEVILLE, LES ★★ ★ ★

Réalisé par Sylvain Chomet. Film d'animation. 1h20. Le neveu de Madame Souza, qui veut devenir champion cycliste, est élevé. Sa tante, accompagnée des trois vieilles Triplettes, devra braver tous les dangers pour lui permettre de réaliser son rêve. *L'imagination débordante de Sylvain Chomet respire à chaque seconde de ce savoureux film d'animation - L. Perreault*

Parisien 13h10, 15h10, 17h05, 19h25, 21h25. Saint-Laurent (Tracy) Lun.: 19h.

TUER BILL, VOLUME 1 ★★ ★ ★ (KILL BILL: VOLUME 1)

16 ans et plus. Réalisé par Quentin Tarantino. Film d'action mettant en vedette Uma Thurman et David Carradine. 1h49. Condamnée à mort par son propre patron Bill, une femme-assassin survit et jure d'avoir sa vengeance. *Le retour en force de Quentin Tarantino - L. Perreault*

St-Léonard 2.18\$ Ven. au dim.: 21h30.

TUER BILL, VOLUME 2 ★★ ★ ½ (EN PRIMEUR (KILL BILL: VOLUME 2)

Réalisé par Quentin Tarantino. Film d'action mettant en vedette Uma Thurman et David Carradine. 1h34. The Bride poursuit sa quête vengeresse en s'approchant de son but ultime : tuer Bill, le chef de l'organisation criminelle dont elle a déjà fait partie. *Moins spectaculaire, ce deuxième volet renferme néanmoins de très bons moments de cinéma - M.A. Lussier*

Boucherville 13h35, 16h20, 18h55, 21h30. Capitot Drummondville Ven., lun., mer., jeu.: 18h45, 21h35; sam., dim., mar.: 13h20, 16h, 18h45, 21h35. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h40, 21h30; sam., dim.: 12h50, 15h50, 18h40, 21h30. **Carrefour Joliette** Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h30. **Châteauguay Encore** 20h, 22h. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h35, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Fleur De Lys Granby** Ven., lun. au jeu.: 19h35, 21h40; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h20, 19h35, 21h40. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Quartier Latin 12h20, 16h50, 19h, 21h15. St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 12h45, 15h05, 17h20, 19h35, 21h55; lun., jeu.: 19h35, 21h25. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h25, 16h40, 19h, 21h20; lun., jeu.: 19h, 21h20. **St-Hyacinthe** 13h05, 15h30, 19h05, 21h25. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., mer., jeu.: 19h10, 21h15; sam., dim., mar.: 13h55, 16h25, 19h10, 21h15. **Starcité Montréal** 13h30, 16h20, 19h20, 21h35. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30.

Colossus Laval 12h30, 15h30, 19h, 21h25. Carrefour Dorion Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h10, 15h15, 19h20, 21h25. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h45, 16h20, 19h, 21h30; jeu.: 19h, 21h30. **Châteauguay Encore** 20h, 22h. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h35, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Fleur De Lys Granby** Ven., lun. au jeu.: 19h35, 21h40; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h20, 19h35, 21h40. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Quartier Latin 12h20, 16h50, 19h, 21h15. St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 12h45, 15h05, 17h20, 19h35, 21h55; lun., jeu.: 19h35, 21h25. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h25, 16h40, 19h, 21h20; lun., jeu.: 19h, 21h20. **St-Hyacinthe** 13h05, 15h30, 19h05, 21h25. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., mer., jeu.: 19h10, 21h15; sam., dim., mar.: 13h55, 16h25, 19h10, 21h15. **Starcité Montréal** 13h30, 16h20, 19h20, 21h35. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30.

18h45, 21h10; lun., jeu.: 18h45, 21h10. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 13h15, 15h50, 18h55, 21h30; lun., jeu.: 18h55, 21h30. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., mer., jeu.: 19h, 21h10; sam., dim., mar.: 13h45, 16h15, 19h, 21h10; lun.: 21h10. **Starcité Montréal 12h55, 16h, 19h15, 22h. Versailles** Ven., lun. au jeu.: 19h30, 22h; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h30, 22h.

PUNISHER, THE EN PRIMEUR

VOIR (LE PUNISHER: LES LIENS DU SANG)

AMC Forum 22 13h15, 14h, 16h05, 16h50, 19h, 19h40, 21h50, 22h30. **Colisée Kirkland 12h35, 15h30, 19h15, 22h05. Colossus Laval 13h05, 16h, 19h05, 22h. Côte-Des-Neiges** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h35, 16h10, 19h, 21h35. **FP8 Pointe Claire** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h40; sam., dim.: 13h, 16h, 19h, 21h40. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h.

PUNISHER: LES LIENS DU SANG, LE ★★ ½ (EN PRIMEUR (THE PUNISHER)

Réalisé par Jonathan Hensleigh. Film d'action mettant en vedette Thomas Jane et John Travolta. 2h04. Toute sa famille ayant été liquidée à la suite d'une opération qui a mal tourné, un ancien agent du FBI utilise son expertise pour « punir » les responsables. Film inspiré d'une bande dessinée Marvel. *Un film d'action aussi gros que bête - M.A. Lussier*

Boucherville 13h30, 16h15, 18h50, 21h35. Capitot Drummondville Ven., lun., mer., jeu.: 18h40, 21h20; sam., dim., mar.: 13h30, 16h05, 18h40, 21h20. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 18h55, 21h35; sam., dim.: 12h40, 15h20, 18h55, 21h35. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h30, 16h05, 18h45, 21h20; jeu.: 18h45, 21h20. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h, 16h05, 19h05, 21h50; lun. au jeu.: 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h10, 15h50, 19h05, 21h30. **Fleur De Lys Granby** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 16h05, 19h, 21h30. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Lasalle** Ven., lun., mer., jeu.: 18h55, 21h30; sam., dim., mar.: 13h, 15h55, 18h55, 21h30. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. **Quartier Latin 12h55, 15h45, 18h30, 21h15. St-Basile** Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 16h05, 19h, 21h30. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 12h55, 15h35, 19h, 21h30. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 13h, 15h45, 18h50, 21h35; lun. jeu.: 18h50, 21h35. **St-Hyacinthe** 13h15, 15h55, 19h20, 21h45. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., mer., jeu.: 18h45, 21h20; sam., dim., mar.: 13h35, 16h05, 18h45, 21h20. **Starcité Montréal 13h10, 16h15, 19h30, 22h25. Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h.

RETOUR À COLD MOUNTAIN ★★ ★ (COLD MOUNTAIN)

13 ans et plus. Réalisé par Anthony Minghella. Drame romantique mettant en vedette Jude Law et Nicole Kidman. 2h25. Pendant la guerre de Sécession américaine, un soldat confédéré déserte l'armée pour retourner à celle qu'il aime. *Un beau film qui est trop conscient de l'être - C. Guy*

St-Léonard 2.18\$ Ven.: 18h25; sam., dim.: 15h15, 18h25; lun. au mer.: 19h30.

RETOUR DU NOUVEAU VOISIN, LE ★★ ★ (THE WHOLE TEN YARDS)

Réalisé par Howard Deutch. Comédie d'action mettant en vedette Bruce Willis et Matthew Perry. Le tueur à gages Jimmy, dit The Tulip, retrouve son ancien voisin dentiste dans une aventure sentimentale et criminelle. *Drôle, enlevé et très bien joué.* - *A.K. Lepage*

Capitol Drummondville Ven., lun., mer., jeu.: 19h, 21h25; sam., dim., mar.: 13h45, 16h20, 19h, 21h25. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h10, 15h15, 19h20, 21h25. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h45, 16h20, 19h, 21h30; jeu.: 19h, 21h30. **Châteauguay Encore** 20h, 22h. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h35, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Fleur De Lys Granby** Ven., lun. au jeu.: 19h35, 21h40; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h20, 19h35, 21h40. **Langelier** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h25; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. **Quartier Latin 12h20, 16h50, 19h, 21h15. St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.: 12h45, 15h05, 17h20, 19h35, 21h55; lun., jeu.: 19h35, 21h25. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 14h25, 16h40, 19h, 21h20; lun., jeu.: 19h, 21h20. **St-Hyacinthe** 13h05, 15h30, 19h05, 21h25. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h45; sam., dim.: 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., mer., jeu.: 19h10, 21h15; sam., dim., mar.: 13h55, 16h25, 19h10, 21h15. **Starcité Montréal** 13h30, 16h20, 19h20, 21h35. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30.

ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ ★★ ★ ½

Réalisé par Benoît Pilon. Documentaire mettant en vedette Roger Toupin et Maria Toupin. 1h37. Chronique du quotidien d'un ouvrier de la vie de Roger Toupin, propriétaire d'une épicerie de quartier fréquentée par des gens qui appartiennent à un monde en disparition. *Un portrait touchant et juste d'un aspect du Québec aujourd'hui oublié - L. Perreault*

Ciné-Outremont Lun.: 19h30.

ROI ET L'OISEAU, LE ★★ ★ ★

Réalisé par Paul Grimault. Film d'animation. 1h25. À l'aide d'un oiseau, une bergère et un ramoneur tentent d'échapper à l'emprise d'un roi amoureux de la belle. *Un classique, encore trop peu célébré, mais un vrai - A.K. Lepage*

Ex-Centris Dim.: 11h.

RUJ BLAS

Réalisé par Pierre Billon. Drame romantique mettant en vedette Jean Marais et Danielle Darrieux. 1h40.

Cinémaèque Québécoise Mar.: 18h30.

SCOOBY-DOO 2: MONSTERS UNLEASHED VOIR (SCOOBY-DOO 2: MONSTRES EN LIBERTÉ)

Angrignon 12h45, 14h55, 17h05, 19h25. Cavendish Ven. au dim., mar.: 12h40, 14h50, 17h05. **Centre Eaton 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h40. Colisée Kirkland 12h45, 14h55, 17h15. Colossus Laval 12h35, 14h50, 17h15. FP8 Pointe Claire** Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h35; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h35. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15; lun. au jeu.: 19h15. **Méga-Plex Taschereau 18** 13h05, 15h10, 17h15.

SCOOBY-DOO 2: MONSTRES EN LIBERTÉ ★★ (SCOOBY-DOO 2: MONSTERS UNLEASHED)

Réalisé par Raja Gosnell. Comédie d'action mettant en vedette Freddie Prinze Jr. et Sarah Michelle Gellar. 1h33. La bande de Mystères et compagnie se lance dans de nouvelles aventures rocambolesques. *Toutes nos sympathies aux parents.* - *C. Guy*

Boucherville 14h10, 16h30, 19h20. Capitot Drummondville Sam., dim., mar.: 13h25, 15h55. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu.: 19h10; sam., dim.: 12h30, 14h45, 16h50, 19h10. **Carrefour Joliette** Ven. au mer.: 13h55, 16h30, 19h10; jeu.: 19h10. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10; lun. au jeu.: 19h10. **Colossus Laval 12h, 14h25, 16h50. Delson** Ven.: 15h45; sam., dim.: 13h40, 15h45. **Fleur De Lys Granby** Ven., lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 13h10, 15h05, 17h10, 19h15. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu.: 19h20; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15; lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim.: 13h15, 15h30, 19h15; lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15. **Paradis** Ven., lun. au jeu.: 19h15; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15. **Quartier Latin 12h45, 14h40. St-Basile** Ven., lun. au jeu.: 19h20; sam., dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer.:

PREMIÈRES



THE PUNISHER

Charmant et souriant, au bras de sa compagne Kelly Preston, John Travolta (ici à la première de *The Punisher*) ne se doute pas du tout que notre critique n'a accolé qu'une toute petite étoile et demie au dernier film dans lequel il tient l'affiche...



THE PUNISHER

Un couple, une seule façon de sourire... Tom Jane et Patricia Arquette à la première du film *The Punisher*, à Hollywood, dans lequel Jane incarne un superhéros qui n'a pas de pouvoir magique, mais une volonté de vengeance à tout casser.



13 GOING ON 30

Le chiffre 13 portera-t-il chance à Jennifer Garner et Mark Ruffalo, vedettes du film pour ados *13 Going on 30*? Ici, bras dessus, bras dessous, à la première de la comédie romantique, cette semaine, à Westwood, en Californie.



THE WHOLE TEN YARDS

Bruce Willis, de plus en plus chauve, en compagnie de sa copine et l'actrice Brooke Burns, à la première du film *The Whole Ten Yards*. A-t-elle ri autant pendant la projection du film de son *chum* au Chinese Theater de Los Angeles?



CARLA AND CONNIE

Rencontre du troisième type pour Nia Vardalos qu'a enlacée le séduisant David Duchovny à une petite fête au Hard Rock Cafe de Los Angeles, cette semaine. Les deux acteurs célébraient l'arrivée imminente en salles de *Carla and Connie*, nouvelle réalisation de celle qui nous a donné *My Big Fat Greek Wedding*.

KILL BILL 2

Même sans combinaison moulante jaune serin, Uma Thurman peut être tout aussi sexy et élégante. Combien de photographes surexcités à la première de *Kill Bill 2*, à Los Angeles? On donne 10\$ à celui qui trouve l'épée de son personnage sur la photo!

Une quête moins spectaculaire mais plus profonde...

KILL BILL - VOLUME 2

Film d'action de Quentin Tarantino. Avec Uma Thurman, David Carradine, Michael Madsen, Daryl Hannah. 2h15.

Après avoir liquidé deux anciens collègues, *The Bride* poursuit sa quête vengeresse en s'approchant de son but ultime: tuer Bill, le chef de l'organisation dont elle a déjà fait partie.

Beaucoup moins spectaculaire, ce deuxième volet renferme néanmoins de très bons moments de cinéma

★★★ 1/2

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Les opinions envers *Kill Bill — Volume 2* (*Tuer Bill — Volume 2* en version française) risquent d'être aussi tranchantes que l'épée de samouraï dont se sert *The Bride* pour neutraliser ses ennemis. Après avoir orchestré un véritable feu d'artifice dans le premier volet, Quentin Tarantino emprunte maintenant une direction plus inattendue. À la débauche de combats épiques et sanglants, et au feu roulant des scènes d'action qui en découlaient, l'auteur cinéaste oppose cette fois un style narratif très différent, les mots constituant probablement ici la plus redoutable des armes.

Il est en effet remarquable de constater à quel point le dernier volet de ce diptyque repose davantage sur les dialogues, au point même

où surgit parfois l'impression d'être ici face à une étude de caractères. Bien sûr, certaines scènes plus frissonnantes raviront les amateurs de films d'action, mais le rythme de l'ensemble se fait cette fois beaucoup moins frénétique, épousant en cela le caractère plus languissant des westerns spaghetti.

Si le *Volume 1* rendait d'office hommage au cinéma d'action asiatique, le *Volume 2* s'abreuve en effet au cinéma de Sergio Leone, illustre mentor d'un genre à qui il a donné ses lettres de noblesse. On remarquera en outre que Tarantino pousse même l'hommage jusqu'à insérer des musiques qu'Ennio Morricone avait jadis composées pour le maître italien.

Nourrissant toujours son cinéma de ses influences, l'auteur cinéaste commence ce nouvel épisode en balançant au spectateur une superbe scène en noir et blanc, laquelle fait directement écho à la grande époque du film noir.

The Bride (Uma Thurman) fait ainsi le point sur son projet de revanche qui en est alors à mi-parcours. Le but est toujours le même: liquider le fameux Bill, chef de l'organisation dont cette ancienne tueuse à gages a déjà fait partie, celui-là même qu'elle tient responsable de la tentative d'assassinat dont elle fut victime le jour de ses noces. Le massacre, rappelons-le, aura non seulement plongé la jeune femme dans le coma, mais il lui aura aussi fait perdre le bébé qu'elle attendait.

Or, Tarantino jette d'entrée de jeu un regard différent sur le carnage, annonçant ainsi une approche inédite des choses, comme une invitation

pour le spectateur à aller au-delà du simple jeu des apparences. La situation se révélerait-elle plus complexe que nous ne l'aurions cru au premier abord?

Après avoir liquidé deux anciens collègues dans le premier volet, *The Bride* pourchasse maintenant les deux autres.

Le premier, Budd (Michael Madsen), frère cadet du chef, offrira à la guerrière une lutte sans merci dont le dénouement rendra fous tous ceux qui ont manqué d'air en voyant la scène finale de *L'homme qui voulait savoir* (George Sluizer, 1988). Même si cette scène se révèle insoutenable, Tarantino a quand même eu la « bonté » de l'entrecouper d'un long retour arrière qui fait écho à la formation que *The Bride* a reçue auprès de Pai Mei (Gordon Liu), un grand maître chinois à la longue barbe blanche.

Le combat épique avec Elle Driver (Daryl Hannah), l'amazone à l'oeil masqué qui occuperait maintenant auprès de Bill la position que tenait auparavant *The Bride*, ne fait pas non plus dans la dentelle.

Si Tarantino multiplie les références et les beaux traits de mise en scène, il reste que ce *Volume 2* est beaucoup moins spectaculaire que l'épisode précédent. À la grande confrontation finale attendue avec Bill, l'auteur cinéaste préfère, par exemple, une scène de dialogues distillant une émotion tangible entre les deux protagonistes. Le film y gagne alors évidemment en profondeur, mais la joute se révèle quand même alors moins amusante que prévu. Ne vous restez maintenant plus qu'à choisir votre camp.

